

Guide méthodologique

Manuel de préparation à l'usage des enseignants du programme EDH

M





CICR

Comité international de la Croix-Rouge

19, avenue de la Paix

1202 Genève, Suisse

T +41 22 734 60 01 **F** +41 22 733 20 57

E-mail: shop.gva@cicr.org **www.**ehl.icrc.org

© CICR, janvier 2009

Explorons le droit humanitaire

Guide méthodologique

Table des matières

1	Introduction	
	Paroles de jeunes : connaître le droit humanitaire, à quoi bon ?	6
	Pourquoi enseigner le programme EDH ?	7
	Comment utiliser ce manuel	7
2	Points de repère	
	Contenu et méthode du programme EDH	8
	Votre rôle d'enseignant(e) du programme EDH	9
	Décider quoi enseigner : la voie rapide à travers les explorations	10
	Adapter le matériel du programme à vos besoins	11
	Évaluer l'acquis	12
3	Méthodes d'enseignement du programme EDH	
	1. La discussion	13
	2. Le remue-méninges	14
	3. Les questions en suspens	14
	4. Utiliser les dilemmes	16
	5. Le jeu de rôles	17
	6. Utiliser récits, photographies et vidéos	19
	7. Écriture et réflexion	20
	8. Les interviews	21
	9. Les petits groupes	22
	10. La recherche de récits et d'informations	23

Table des matières

4	Plans de dix ateliers de formation pour enseignants	
	Structure des ateliers de formation pour enseignants	25
	Vue d'ensemble des ateliers de formation pour enseignants	26
	1. Présentation du programme EDH aux élèves	28
	2. Jeu de rôles : que peuvent faire les témoins ?	29
	3. Le travail sur les dilemmes : le dilemme du témoin	31
	4. Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine	32
	5. Se fonder sur les idées des élèves : les règles de base du droit international humanitaire	33
	6. Visionner des vidéos : les enfants soldats	35
	7. Utiliser des études de cas – My Lai : les leçons d'une tragédie	36
	8. Travail en petits groupes : faire face aux conséquences de la guerre	38
	9. Faire appel à l'expérience vécue : les fondements éthiques de l'action humanitaire	39
	10. Appliquer ce qui a été appris : projets de jeunes	40
5	Matériel d'appui	
	Le Campus virtuel EDH	42
	Vidéos et film de formation pour les enseignants	42
	Transcriptions des vidéos de l'enseignant	43
	Discussion liminaire : introduction	43
	Structurer les réactions des élèves : réflexion sur les actes humanitaires	44
	Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine	45
	L'opinion des élèves : quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ?	46
	Visionner les vidéos : préparation et discussion	48
	Exposés des élèves : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier »	50
	Faire appel à l'expérience vécue pour comprendre des notions théoriques : neutralité et impartialité	51

Guide méthodologique

Introduction



PAROLES DE JEUNES : CONNAÎTRE LE DROIT HUMANITAIRE, À QUOI BON ?

Autorité palestinienne

... parce que c'est à l'adolescence qu'on forme sa personnalité, ses opinions, ses capacités et ses attitudes.

... parce que le droit humanitaire stimule l'esprit de paix et réduit l'esprit de guerre en l'être humain – mais si l'enseignant lui-même ne l'applique pas, il ne devrait pas être enseigné.

... les adolescents vont grandir et diriger le pays ; apprendre quand on est jeune, c'est comme graver dans la pierre ; ce qu'on apprend maintenant restera.

Chili

... pour être sensibilisé au sujet de la guerre.

... pour mieux savoir ce qui se passe dans d'autres pays.

... parce que chaque être humain devrait connaître ses droits.

... parce que cela nous concerne tous.

Djibouti

... parce que l'adolescence est le moment où l'on ouvre les yeux, où l'on est réceptif à la cause du droit international humanitaire.

... pour l'avenir.

Égypte

... pour que la prochaine génération soit informée à ce sujet.

... parce qu'il est dans l'intérêt supérieur de notre pays que nous le connaissions.

... parce que la connaissance de ce sujet amène un être humain à se conduire avec miséricorde et compassion.

... pour que ce droit puisse être appliqué au cas où une guerre viendrait à éclater.

... pour connaître nos droits et nos responsabilités.

États-Unis d'Amérique

... parce que si jamais nous nous trouvions un jour dans cette situation, nous aurions besoin de savoir comment nous comporter.

... pour savoir ce qui se passe, afin de pouvoir le dénoncer.

Israël

... il y a des choses qu'il est important de connaître en tant qu'individu.

... ainsi, on saura qu'il y a une loi qui interdit de torturer les prisonniers de guerre.

... cela pourrait nous aider, nous les adolescents, pendant les petites guerres que nous vivons dans notre vie.

... pour qu'il nous reste un peu de confiance dans ce monde.

Malaisie

... parce que plus tard, quand nous serons adultes, nous devrons défendre le droit.

... parce que nous sommes les futurs dirigeants en temps de guerre, et si nous n'apprenons pas le droit quand nous sommes jeunes, nous ne pourrions pas l'apprendre en temps de guerre.

Norvège

... parce que notre génération aura à affronter les mêmes problèmes que la génération précédente.

Sénégal

... parce qu'il est important de savoir que les soldats n'ont pas le droit de faire n'importe quoi.

... parce que nous sommes les adultes de demain.

... parce que plus tard, nous pourrions l'enseigner à nos enfants.

Thaïlande

... pour nous protéger.

... pour connaître les droits des civils en temps de guerre.

NOTE Ce sont là quelques-unes des raisons données par les jeunes lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils pensaient que les adolescents devraient recevoir un enseignement sur le droit international humanitaire. Les réponses ont été recueillies pendant la phase pilote du programme EDH.

Introduction

POURQUOI ENSEIGNER LE PROGRAMME EDH ?

Explorons le droit humanitaire (EDH) est un programme éducatif destiné à sensibiliser les jeunes de 13 à 18 ans aux règles et aux principes essentiels du droit international humanitaire (DIH). Le matériel pédagogique, fondé sur des situations historiques et contemporaines, montre comment le DIH vise à protéger la vie et la dignité humaine durant les conflits armés et à prévenir et réduire les souffrances et les ravages causés par la guerre.

Le programme EDH a pour principal objectif d'aider les jeunes à appliquer les principes d'humanité dans leur vie quotidienne. Il contribue à développer leur conscience sociale et à aiguïser leur sens de la responsabilité civique. Le matériel pédagogique insiste sur l'importance de protéger la vie et la dignité humaine en période de conflit armé et, par extension, en tous temps. Le programme apporte une contribution significative à l'éducation à la citoyenneté.

NOTE Pour plus d'informations sur les raisons d'enseigner le programme EDH, veuillez consulter la brochure *Introduction*.

Les méthodes d'enseignement utilisées dans le cadre du programme EDH exigent des élèves qu'ils jouent un rôle actif dans le processus d'apprentissage. Cela leur permet d'acquérir une perspective humanitaire et de comprendre un sujet d'apparence aussi austère et complexe que le DIH. Le programme enseigne et renforce de nombreuses aptitudes scolaires et aide les élèves à développer leur capacité à faire des choix sensés qui permettent de prévenir la violence et les comportements à haut risque.

Il est important pour les jeunes d'apprendre quels enjeux éthiques et humanitaires se posent en temps de guerre et lors d'autres situations de violence. Ces questions sont utiles et intéressantes pour les jeunes de tous les pays, et les enseignants jouent un rôle essentiel en aidant leurs élèves à les étudier.

COMMENT UTILISER CE MANUEL

Pour utiliser efficacement le matériel EDH, les enseignants devraient comprendre la perspective humanitaire qui sous-tend le DIH, les difficultés qu'il y a à conserver cette perspective en période de conflit armé et les règles du DIH elles-mêmes. Les enseignants peuvent en outre devoir élargir leur palette de méthodes pédagogiques pour y intégrer des méthodes plus interactives.

Ce manuel a pour but d'aider les enseignants à se préparer à utiliser le programme EDH, en leur présentant le matériel et les principaux concepts pédagogiques du programme. Il présente les différentes méthodes d'enseignement utilisées, ainsi que des suggestions sur la façon de les appliquer en classe. Il illustre ensuite comment ces méthodes d'enseignement sont utilisées dans le matériel EDH, grâce à dix ateliers structurés de formation des enseignants.

Les enseignants peuvent utiliser ce manuel pour étudier seuls, au sein de groupes informels ou dans le cadre d'ateliers organisés pour la formation des enseignants. Cette préparation leur permettra de tirer le meilleur parti du matériel EDH en classe.

- Tout comme la plupart des élèves, les enseignants apprennent par la pratique; ils auront tendance à utiliser ensuite en classe les activités qu'ils auront explorées pendant ces ateliers.
- Comme les compositeurs, les enseignants créent leurs propres variations une fois qu'ils maîtrisent les thèmes majeurs.
- Le contenu et, souvent, les méthodes du programme EDH pouvant être nouveaux pour les enseignants, ils auront besoin de temps pour apprendre, pratiquer et réfléchir au programme.
- Les enseignants apprennent en observant des exemples réels de la façon dont d'autres enseignants procèdent en classe.

Points de repère

CONTENU ET MÉTHODE DU PROGRAMME EDH

Le programme EDH est un cours séquentiel composé de cinq modules de base, centrés sur des questions de départ, des concepts et des compétences spécifiques. Chaque module contient au total 22 explorations ou « cours », soit l'équivalent de 36 séances de cours de 45 minutes chacune. Les explorations utilisent diverses méthodes d'enseignement pour atteindre des objectifs pédagogiques précis. Elles ont été soigneusement conçues pour faire appel à la réflexion des élèves, ainsi qu'à leurs émotions, et pour leur présenter la perspective humanitaire avant qu'ils examinent les dispositions spécifiques du DIH.

NOTE La matrice du cours figurant dans la brochure *Introduction* donne un aperçu plus détaillé du contenu et des objectifs d'apprentissage du programme.

INTRODUCTION

Introduction : Images et perceptions

MODULE 1 : LA PERSPECTIVE HUMANITAIRE

Exploration 1A : Que peuvent faire les témoins ?

Exploration 1B : Analyser les actes humanitaires

Exploration 1C : Le dilemme du témoin

MODULE 2 : LES LIMITES DANS LES CONFLITS ARMÉS

Exploration 2A : Fixer des limites à la dévastation causée par la guerre

Exploration 2B : Les codes et traditions dans l'histoire

Exploration 2C : Les enfants soldats

Exploration 2D : Les armes

Exploration 2E : La large disponibilité des armes

MODULE 3 : LE DROIT EN ACTION

Exploration 3A : Identifier les violations du DIH

Exploration 3B : Le point de vue des combattants

Exploration 3C : Qui est responsable du respect du DIH ?

Exploration 3D : Étude de cas – My Lai : les leçons d'une tragédie

MODULE 4 : RÉPONDRE AUX VIOLATIONS

Exploration 4A : Raisons d'agir et moyens possibles face aux violations du DIH

Exploration 4B : Les moyens judiciaires

Exploration 4C : Les moyens non judiciaires

MODULE 5 : FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES DE LA GUERRE

Exploration 5A : Les besoins créés par la dévastation de la guerre

Exploration 5B : Planifier un camp pour personnes déplacées par la guerre

Exploration 5C : La protection des prisonniers

Exploration 5D : Le rétablissement des liens familiaux

Exploration 5E : Les fondements éthiques de l'action humanitaire

QUESTIONS FINALES

Questions finales : Et maintenant ?

Points de repère

VOTRE RÔLE D'ENSEIGNANT(E) DU PROGRAMME EDH

Comme l'indique le titre *Explorons le droit humanitaire*, la principale approche pédagogique utilisée dans le programme est l'« exploration ». Les enseignants guident les élèves afin qu'ils précisent leurs idées et trouvent des réponses ensemble.

NOTE Vous n'avez pas besoin d'être spécialiste du DIH pour enseigner EDH efficacement. Les ressources pour l'enseignant figurant dans les explorations fournissent des informations générales sur nombre des thèmes abordés dans le programme. Le *Guide sur le DIH* fournit des informations supplémentaires sur cette branche du droit sous une forme simple de questions-réponses.

Pour aider les élèves à étudier le droit humanitaire, les enseignants devront peut-être adopter une nouvelle approche, car ils sont appelés à explorer des idées, des attitudes et un nouveau contenu avec leurs élèves. C'est une expérience inédite pour nombre d'entre eux, qui sont spécialisés dans une discipline particulière. Avec EDH, le rôle de l'enseignant n'est pas d'avoir toutes les réponses, mais de guider les élèves dans leur exploration du sujet. Pour citer un enseignant marocain, « le cours n'utilise pas les méthodes traditionnelles d'enseignement. Il faut avoir l'attitude « nous allons apprendre ensemble ». »

Quand une réponse n'est pas évidente, votre rôle sera d'aider les élèves à trouver les informations qui répondent à leurs questions. Ces questions permettront en outre à vous-même et à vos élèves d'apporter vos propres expériences dans l'étude du programme EDH. Gardez à l'esprit que nombre des questions sur lesquelles vous butez avec vos élèves sont débattues par des dirigeants politiques et des experts juridiques dans le monde entier.

Comme, dans le programme EDH, vous serez à la fois enseignant(e) et élève, vous pouvez vous y préparer en vous posant un certain nombre de questions :

- > Quelles sont mes attentes ? (Commencez à identifier quelques-unes des attentes que vous avez pour vous-même et vos élèves.)
- > Quelles sont mes craintes ? (Citez quelques aspects de l'enseignement du programme qui peuvent vous inquiéter, et identifiez la manière appropriée d'y faire face.)
- > Que faire si les élèves soulèvent des questions auxquelles je ne suis pas en mesure de répondre ?

NOTE En raison de la nature du cours, il n'y aura pas toujours de réponse rapide ou simple à toutes les questions. Certaines façons de répondre sont présentées sous « Méthode d'enseignement n°3 : Les questions en suspens ».

Points de repère

DÉCIDER QUOI ENSEIGNER : LA VOIE RAPIDE À TRAVERS LES EXPLORATIONS

Vous devrez décider de la mesure dans laquelle vous utiliserez EDH dans votre classe. Si vous ne pouvez pas enseigner tout le programme, choisissez les explorations que vous voulez utiliser. Prenez votre décision en fonction du temps à disposition, des exigences de votre programme scolaire et des besoins et intérêts des élèves. La flexibilité du programme EDH vous permet de faire des choix adaptés aux objectifs d'apprentissage des élèves et aux contraintes de temps.

Une voie rapide à travers les explorations a été conçue pour les enseignants qui ne peuvent pas dispenser le cours EDH dans sa totalité. Elle suit l'ordre du programme et comprend les compétences et les concepts fondamentaux, permettant ainsi aux élèves de vraiment saisir ce qu'est le DIH et de comprendre toutes les complexités de son application.

Comme le programme EDH complet, la voie rapide a été conçue avec soin. Elle offre le même type d'enseignement : les concepts et les compétences sont introduits l'un après l'autre et se développent par interaction tout au long du cours.

Naturellement, les enseignants qui utilisent la voie rapide à travers les explorations ont les mêmes besoins que ceux qui traitent le programme EDH dans sa totalité, à savoir formation des enseignants et compréhension des méthodes pédagogiques d'EDH.

LA VOIE RAPIDE À TRAVERS LES EXPLORATIONS

Neuf explorations, représentant 14 séances de cours

Introduction : Images et perceptions (une séance)

Cette première exploration permet aux enseignants de se faire une idée des attitudes et des connaissances des élèves – de ce qu'ils savent de la guerre et des tentatives de limiter les souffrances qu'elle cause. Elle donne le ton avec une discussion ouverte dans laquelle enseignants et élèves explorent ensemble des questions difficiles. Il n'y a pas, à ce stade, de « bonnes réponses », et les participants ne sont pas censés être bien informés sur le sujet.

MODULE 1 : LA PERSPECTIVE HUMANITAIRE

1A — Que peuvent faire les témoins ? (deux séances)

À l'aide de récits tirés de la réalité, les élèves étudient comment des gens ordinaires ont résisté à l'inhumanité pour protéger la vie et la dignité de personnes vulnérables. Des exemples passés et actuels illustrent l'impact que peut avoir un témoin sur les actions des autres, ainsi que la façon dont les témoins peuvent influencer sur les événements, soit en incitant les autres à l'empathie, soit en leur permettant de rester indifférents.

1B — Analyser les actes humanitaires (une séance)

Les élèves analysent la nature de l'acte humanitaire. À partir de récits qu'ils ont étudiés et de leur propre expérience, ils élaborent leurs propres définitions. Ils analysent un certain nombre de questions associées : les raisons d'agir pour protéger les autres, les risques que courent ceux qui aident et ceux qui sont aidés, et la façon dont la pression sociale peut influencer les actions des individus. En utilisant des déclarations de personnes qui ont été touchées par la guerre, ils évaluent les divers facteurs qui font obstacle aux actes humanitaires dans les conflits armés.

1C — Le dilemme du témoin (une séance)

Les élèves jouent le rôle d'un témoin qui a assisté à une grave atteinte à la dignité d'une personne et doit choisir d'accomplir un acte humanitaire ou non. Ils doivent prendre en compte différents points de vue et examiner les conséquences potentielles de leurs actes. Ils apprennent à analyser un dilemme et commencent à comprendre les complexités de la situation du témoin.

MODULE 2 : LES LIMITES DANS LES CONFLITS ARMÉS

2A — Fixer des limites à la dévastation causée par la guerre (deux séances)

Les élèves examinent des photos de conflit armé et proposent des règles pour limiter les souffrances inutiles. Ils réfléchissent à la nécessité de disposer de telles règles et, en comparant leurs propositions aux règles existantes, apprennent les dispositions fondamentales du DIH. Ils prennent en outre conscience de la façon dont le DIH et le droit des droits de l'homme se complètent.

Points de repère

2C — Les enfants soldats (trois séances)

En se fondant sur leurs propres expériences, les élèves réfléchissent à la nature de l'enfance et aux besoins des enfants. Puis ils examinent la vie des enfants soldats et les conséquences de leur vécu de guerre, pour eux et pour leur société. Ils apprennent que le DIH et le droit des droits de l'homme interdisent tous deux le recrutement et l'utilisation de garçons et de filles de moins de 15 ans dans les conflits armés, et que de nombreux pays ont officiellement accepté une nouvelle disposition qui élève cet âge limite à 18 ans.

MODULE 3 : LE DROIT EN ACTION

3A — Identifier les violations du DIH (une séance)

À partir de déclarations de personnes qui ont vécu des situations de conflit armé, les élèves identifient les violations du DIH et réfléchissent aux raisons pour lesquelles elles se sont produites. Ils découvrent comment une violation peut en entraîner une autre, et établissent des diagrammes d'enchaînements de conséquences. Ils débattent des moyens de prévenir ou de limiter ces violations.

MODULE 4 : RÉPONDRE AUX VIOLATIONS

4A — Raisons d'agir et moyens possibles face aux violations du DIH (deux séances)

Les élèves examinent d'abord les conséquences qu'a, pour le bien-être d'une société après la fin d'un conflit armé, le fait de prendre ou non des mesures face aux violations du DIH qui ont été commises. Ils consultent différentes ressources – sondages sur les sanctions en cas de crimes de guerre, fiches d'information, lectures, déclarations d'individus – et réfléchissent à des raisons de répondre aux violations du DIH. Puis ils explorent les façons de le faire : traduire les coupables en justice, établir la vérité, accorder des réparations et instaurer la réconciliation.

MODULE 5 : FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES DE LA GUERRE

5A — Les besoins créés par la dévastation de la guerre (une séance)

Les élèves commencent à comprendre comment la guerre bouleverse le fonctionnement normal de la vie. En utilisant une photo, une vidéo et une fiche de travail, ils se rendent compte de l'ampleur de l'action humanitaire nécessaire pour réduire ou prévenir les souffrances causées par les conflits armés. Ils réfléchissent en outre à ce que vivent les personnes qui ont dû partir de chez elles à cause de la guerre.

ADAPTER LE MATÉRIEL DU PROGRAMME À VOS BESOINS

Le programme EDH peut être adapté de façon à être utilisé soit en milieu scolaire, soit dans un cadre extrascolaire, où que ce soit dans le monde. À mesure que vous vous familiarisez avec lui, réfléchissez à la façon dont vous pourriez l'adapter en fonction de votre environnement et de vos élèves.

Le programme EDH contient un matériel pédagogique très varié. Lorsque vous vous préparez à enseigner EDH, une partie de votre tâche consiste à choisir les activités et le matériel les plus appropriés pour votre contexte et votre classe, et une autre à identifier les ressources locales qui peuvent être utilisées.

Vous pouvez décider d'utiliser des exemples tirés de l'histoire locale, pour que vos élèves se sentent plus concernés. Avant d'introduire vos propres exemples, il peut être utile de travailler d'abord avec les ressources fournies dans les modules afin de comprendre comment elles contribuent aux objectifs d'apprentissage qui ont été définis. Une fois que vous serez familiarisé(e) avec ce matériel, vous serez mieux à même de choisir des substituts appropriés. Quand vous adapterez le matériel pédagogique, il est important que vous évitiez de vous concentrer sur les auteurs des violations et que vous veilliez à ce que les changements ou ajouts que vous apporterez reflètent l'esprit du DIH et des valeurs humanitaires.

Il peut être judicieux que vous évitiez d'utiliser des exemples polémiques tirés de l'histoire locale, car ils pourraient susciter des réactions extrêmement violentes qui occulteraient le contenu du DIH ou perturberaient le processus d'apprentissage. Il est important que les élèves puissent aborder les questions objectivement. L'expérience a montré qu'ils se référeront spontanément à des exemples qui sont plus proches d'eux une fois qu'ils auront étudié des exemples tirés de contextes lointains.

- Réfléchissez à la situation de votre pays par rapport aux thèmes traités dans le programme.
- Identifiez les ressources et les informations locales utiles pour certains des thèmes abordés dans le cours (par exemple sur les enfants soldats ou sur certaines armes).
- Prenez contact avec des institutions humanitaires dans votre pays, votre région et votre communauté pour demander du matériel et inviter des intervenants.

Points de repère

Les activités peuvent être ajustées en fonction de l'âge ou du niveau scolaire des élèves.

- Lorsque vous utilisez des récits, des photographies et des vidéos avec des élèves plus jeunes, posez d'abord des questions permettant d'explicitier leur contenu et de faciliter la compréhension avant d'aborder les aspects analytiques de l'exercice.
[Par exemple : « Que voit-on sur cette photographie ? », « Que s'est-il passé dans ce récit ? », « Que signifie tel mot ou telle expression ? »]
- Pour les groupes dont les aptitudes à la lecture sont limitées, lisez le récit à voix haute. Faites des pauses à divers endroits. Posez aux élèves des questions de compréhension afin de les aider à appréhender le texte.
- Pour les élèves plus avancés, encouragez la discussion et le débat en posant des questions provocatrices et en utilisant des dilemmes et des sujets qui doivent être abordés sous différents angles.

ÉVALUER L'ACQUIS

Le programme EDH fournit tous les jours aux enseignants des occasions de se rendre compte de ce que leurs élèves apprennent et des idées fausses qu'ils peuvent avoir. Les méthodes de pédagogie active telles que les discussions en classe, le travail en petits groupes, le remue-méninges et le jeu de rôles offrent toutes des occasions d'évaluation.

Des techniques d'évaluation spécifiques et des questions précises sont proposées à la fin de

- chacun des modules du programme EDH ;
- chacune des méthodes d'enseignement présentées dans ce manuel ;
- chacun des ateliers de formation pour enseignants présentés dans ce manuel.

En vous préparant à enseigner EDH, gardez à l'esprit l'importance d'évaluer l'acquis des élèves et d'ajuster votre enseignement en conséquence. Une fois que vous avez commencé à travailler avec le matériel en classe, posez-vous les questions suivantes :

- > Est-ce que je constate des progrès au fil du temps ?
- > Est-ce que les élèves appliquent les concepts EDH (comme les « enchaînements de conséquences ») aux événements de l'actualité et dans leur propre vie ?
- > Est-ce que, spontanément, ils apportent des articles de journaux et font part de récits entendus à la radio ou d'expériences vécues par des amis ou des parents ?
- > Est-ce qu'ils voient davantage de choses dans les photographies lorsqu'ils les regardent pour la deuxième ou la troisième fois ?
- > Est-ce qu'ils prennent davantage conscience de la diversité des points de vue, en particulier de ceux des victimes des conflits armés ?
- > Est-ce qu'ils sont capables de se mettre à la place des autres et de voir spontanément une situation d'un autre point de vue ?
- > Est-ce qu'ils commencent à comprendre la nécessité de l'action humanitaire en faveur des personnes vulnérables ?

Sur la base de vos réponses à ces questions, réfléchissez à ce que vous pourriez changer à l'avenir.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

Cette section contient des descriptions des diverses méthodes d'enseignement utilisées dans les différentes activités du programme. Chaque méthode d'enseignement comprend :

- une description des objectifs visés par l'utilisation de cette méthode ;
- des suggestions pour la façon de commencer ;
- des conseils sur la façon d'encadrer le groupe ;
- des astuces pour gérer les difficultés qui pourraient se présenter ;
- des suggestions pour l'évaluation de l'acquis.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 1 :

La discussion

La discussion, ou la conversation, est une méthode essentielle dans le programme EDH. L'un de ses buts est d'encourager une participation équilibrée entre les élèves. Une bonne discussion exige que l'enseignant sache écouter et « tisser » les idées des différents élèves en un canevas cohérent. L'objectif ultime est que les élèves eux-mêmes deviennent des « tisserands ».

OBJECTIFS

- **Se rendre compte de ce que les élèves savent sur tel ou tel sujet.**
- **Développer les aptitudes à la discussion, c'est-à-dire à écouter et à s'exprimer.**
- **Entraîner les élèves à formuler leur position et à savoir l'étayer par des arguments concrets.**

LES PREMIERS PAS

Établissez dès le départ les deux règles suivantes, que vous pourrez ensuite rappeler aux élèves si cela s'avère nécessaire dans le feu d'une discussion animée.

1. Chacun doit écouter attentivement les autres et attendre qu'ils aient fini avant de parler.
2. Chacun doit se sentir libre d'être en désaccord avec les autres, mais doit traiter ceux-ci et leurs opinions avec respect.

Cadrez bien les débats en affichant au tableau un ou plusieurs des éléments suivants :

- la ou les question(s) à discuter ;
- l'objectif de la discussion ;
- le résultat sur lequel elle doit déboucher.

Pour lancer la discussion, utilisez une question, une photographie, un récit, une déclaration, une vidéo, un exercice de rédaction ou tout autre élément approprié.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Laissez aux élèves le temps de réfléchir à ce qu'ils veulent dire. S'ils ont déjà formulé leurs idées par écrit, ils seront probablement mieux préparés lorsqu'ils auront à prendre la parole.
- Prenez acte des contributions de chacun. Il est utile d'inscrire les points saillants au tableau noir à des fins de résumé et d'analyse.
- Encouragez les élèves à intervenir dans la discussion en les invitant à ajouter de nouvelles idées ou en demandant s'ils sont d'accord ou non avec les autres membres du groupe.
- Encouragez les élèves à s'adresser les uns aux autres plutôt que de s'adresser toujours à vous.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Si quelqu'un donne des informations inexactes, décidez d'abord si l'erreur est importante. Si oui, demandez à d'autres élèves leur avis, mais d'une façon qui ne décourage pas l'élève qui est intervenu à l'origine. Vous pouvez aussi choisir de donner vous-même l'information correcte.
- Si les élèves ont des réticences à s'exprimer, rappelez-leur que l'objectif de l'exercice est d'explorer des idées et des points de vue, et non de trouver les « bonnes » réponses.
- Si la discussion prend un tour chaotique, rappelez aux élèves les deux règles définies au départ.
- Si un petit nombre d'élèves monopolise la parole, incitez les autres à participer ou demandez à ceux qui sont restés silencieux de lire les idées qu'ils ont écrites dans leur journal/recueil (Voir la méthode d'enseignement n° 7 – Écriture et réflexion).

Que faire si la discussion dévie sur des questions politiques épineuses ou sur les convictions et les pratiques religieuses ou culturelles ? Si cela se produit, cela peut être révélateur de l'intérêt des élèves pour des questions, des préoccupations ou des expériences qui leur sont familières. Si la discussion est utile par rapport au programme EDH, vous pouvez consacrer du temps en classe à pousser plus loin l'exploration, ou imaginer une activité complémentaire pertinente pour la

Méthodes d'enseignement du programme EDH

classe, ou encore encourager les élèves à effectuer des recherches indépendantes. Si la discussion n'apporte rien au travail EDH qui se fait en classe, vous pouvez discuter de la question en privé, en dehors de la salle de classe, pour aider les élèves concernés à envisager tous les aspects de leurs idées.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > Les élèves ont-ils pu cerner et transmettre leurs connaissances ?
- > Les élèves ont-ils prêté attention et réagi aux idées des autres ?
- > Quelles idées ou divergences fondamentales sont apparues ?
- > Comment pouvez-vous tirer parti de la discussion pour le prochain cours ?

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 2 : Le remue-méninges

Le remue-méninges est une technique qui encourage la pensée créative, en instaurant une atmosphère sans jugement ni critique. Il s'agit de donner aux élèves la possibilité de lancer le plus grand nombre d'idées possible en un laps de temps précis. Si l'objectif est de résoudre un problème, le remue-méninges permet aux divers participants de proposer des solutions multiples. Les élèves peuvent ensuite récapituler les informations ainsi accumulées et formuler une réponse collective.

OBJECTIFS

- Réunir de multiples idées différentes pour nourrir une discussion ou pour répondre à une question.
- Encourager la spontanéité.

LES PREMIERS PAS

Expliquez aux élèves que vous souhaitez que le groupe émette le plus grand nombre d'idées possible. Donnez des instructions comme :

- soyez spontanés ;
- essayez de vous abstenir d'évaluer vos idées avant de les communiquer aux autres ;
- soyez réceptifs aux commentaires des autres, abstenez-vous de juger ;
- complétez les idées proposées par les autres.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Formulez clairement la question ou le point central de la séance de remue-méninges.
- Clarifiez toute question qui mérite de l'être avant que les élèves ne commencent à lancer leurs idées.
- Notez toutes les contributions.
- Faites préciser les contributions qui peuvent paraître hors de propos (mais faites-le de manière à ne pas inhiber les participants).
- Si l'exercice semble s'essouffler, formulez une nouvelle fois la question pour stimuler de nouvelles réactions.
- À la fin de la séance de remue-méninges, passez en revue la liste et récapitulez les idées communes, ou demandez aux élèves de le faire.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Si les contributions des élèves s'écartent du sujet, vous pouvez interrompre l'exercice pour définir le sujet plus précisément avant de reprendre.
- Si les élèves ont du mal à réagir parce qu'ils connaissent mal le sujet, vous pouvez faire quelques suggestions pour les aider à démarrer.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > Dans quelle mesure les élèves sont-ils arrivés à émettre des idées ?
- > Dans quelle mesure le groupe a-t-il su récapituler les idées communes de la liste ?
- > Quels ont été les avantages et les inconvénients de cette stratégie ?

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 3 : Les questions en suspens

Il est probable que, à différents moments du programme EDH, les élèves soulèveront des questions auxquelles l'enseignant lui-même aura du mal à répondre, non pas par manque d'information, mais tout simplement parce que ces questions n'ont pas de réponse simple. Nous vous recommandons de prévoir un emplacement où ces questions épineuses peuvent être notées et affichées, et que vous intitulerez « coin des questions en suspens ». Il est possible que ces questions ne trouvent pas de réponse tout de suite, mais soient résolues plus tard dans le cours. Encouragez les élèves à réexaminer ces « questions en suspens » de temps à autre pour voir si l'on peut alors répondre à certaines d'entre elles.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

NOTE Le *Guide sur le DIH* et la brochure du CICR intitulée *Droit international humanitaire : réponses à vos questions* peuvent être des ressources utiles.

OBJECTIFS

- Tenir une liste des questions difficiles posées par les élèves (pour y revenir par la suite).
- Reconnaître que certaines questions ont des réponses complexes.
- Identifier des ressources qui peuvent être utiles pour analyser les questions difficiles.

LES PREMIERS PAS

Précisez que, dans un conflit armé, on se trouve dans des situations extrêmes où certains comportements sont difficiles à expliquer. Bon nombre de questions sur des situations de ce genre n'ont pas de réponse facile. Ce type de question doit néanmoins être traité sans trop attendre, afin d'éviter de décourager les élèves intéressés et qui réfléchissent.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Les questions difficiles et qui n'ont pas de réponse immédiate et évidente devraient être reconnues comme telles.
- Encouragez les élèves à approfondir ces questions en posant de nouvelles questions.
- Demandez à d'autres élèves, individuellement ou en petits groupes, de suggérer des réponses.
- Fixez des limites au temps qui sera consacré à ces questions dans l'immédiat.
- Identifiez les questions qui seront traitées plus tard dans le programme.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Si deux points de vue s'opposent irréductiblement, vous pouvez expliquer que les experts ont aussi des désaccords sur ce type de questions. Vous pouvez aussi organiser un débat plus formel sur le sujet concerné.
- Si vous n'avez pas la réponse à une question, vous pouvez consulter des spécialistes dans votre région.
- N'oubliez pas de reprendre, de temps en temps, les questions inscrites dans le « coin des questions en suspens ».

ÉVALUER L'ACQUIS

Voici un texte qui pourrait être pris comme base pour un débat ou pour une dissertation.

Un juriste suisse, Emmerich de Vattel, propose dans son ouvrage *Le Droit des gens* (1758) un point de vue intéressant :

« [Les] peuples et [les] souverains (...) ne reconnaissent point de supérieur. Qui jugera entre eux, pour marquer à chacun ses droits et ses obligations (...) ? Tant qu'un juge reconnu (et il n'y en a point entre les Nations) n'aura pas définitivement prononcé sur la justice des armes (...) [il faudra] nécessairement recourir à des règles d'une application plus sûre et plus aisée (...) La première règle (...) est que la guerre en forme, quant à ses effets, doit être regardée comme juste de part et d'autre. Cela est absolument nécessaire (...) si l'on veut apporter quelque ordre, quelque règle, dans un moyen aussi violent que celui des armes, mettre des bornes aux calamités qu'il produit, et laisser une porte toujours ouverte au retour de la paix. »

Voici comment Vattel résumait les règles qui devraient régir la conduite de la guerre :

« La fin légitime ne donne un véritable droit qu'aux seuls moyens nécessaires pour obtenir cette fin ; tout ce qu'on fait au-delà est réprouvé par la loi naturelle (...) »

Source : Emmerich de Vattel, *Le droit des gens ou Principes de la loi naturelle appliqués à la conduite et aux affaires des Nations et des Souverains*, tome II, nouvelle édition, J.P. Aillaud, Paris, 1835.

Posez aux élèves les questions suivantes :

- > Pensez-vous aussi qu'il n'y a pas de juge qui puisse se prononcer sur la légitimité d'une guerre ?
- > Pensez-vous aussi qu'il est préférable, pour ramener la paix, de ne faire à aucune des parties le reproche d'avoir causé la guerre, plutôt que d'attribuer la faute à l'une des parties ?
- > L'exposé succinct que propose Vattel de ce qui est « réprouvé par la loi naturelle » vous paraît-il une base appropriée pour les lois de la guerre ?

NOTE À la fin de chaque module, reprenez les « questions en suspens » pour voir lesquelles ont reçu une réponse et lesquelles restent en suspens.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 4 : Utiliser les dilemmes

Les dilemmes permettent aux élèves de prendre conscience de la difficulté qu'il y a à prendre des décisions d'ordre éthique en période de conflit armé. Ces difficultés sont dues au moins à trois raisons :

- Toute décision a des conséquences pour un grand nombre de personnes ; ces conséquences et les réactions qu'elles provoquent, à leur tour, entraînent des conséquences pour d'autres personnes.
- Toute décision a des effets secondaires, dont certains ne sont pas prévisibles.
- On ne peut pas atteindre tous les objectifs en une fois. Les mesures nécessaires pour atteindre un objectif important excluent souvent qu'un autre but soit réalisé. Les « objectifs antagoniques » sont naturellement une caractéristique de nombreux dilemmes.

On emploie souvent le terme « dilemme » de façon anodine mais, dans des situations qui exigent une aide humanitaire, les décisions nécessaires pour résoudre un dilemme peuvent avoir des conséquences très lourdes. Il peut en fait s'agir d'une question de vie ou de mort. On n'esquive pas un dilemme en décidant de ne pas choisir, car le fait même de ne rien faire est un choix en soi. Pour utiliser efficacement la technique de l'analyse des dilemmes, les enseignants doivent analyser deux questions avec leurs élèves : « Qu'est-ce qu'un dilemme ? » et « Quelles en sont les conséquences ? »

OBJECTIFS

- Aider les élèves à comprendre les notions de « dilemme » et d'« objectifs antagoniques ».
- Aider les élèves à éprouver et à comprendre la nature souvent complexe des décisions éthiques à prendre en temps de conflit armé.
- Permettre aux élèves de s'entraîner à identifier les différents points de vue.
- Aider les élèves à saisir la notion de « conséquences » (y compris les conséquences involontaires et inattendues).
- Donner aux élèves une idée de ce qu'est l'analyse des enchaînements de conséquences.

LES PREMIERS PAS

1. Commencez par encourager les élèves à utiliser des dictons familiers qui illustrent la notion de dilemme (« Quoi qu'on fasse, on a tort », « Choisir entre la peste et le choléra ».) Encouragez-les à proposer des définitions du mot « dilemme ». Demandez-leur de donner des exemples et d'expliquer ce qui constitue un dilemme.
2. Définissez ce qu'est le nœud d'un dilemme. Aidez les élèves à identifier les principales caractéristiques d'un dilemme :
 - une situation qui exige de faire un choix entre plusieurs actions possibles (y compris ne rien faire) ;
 - une situation dans laquelle tous les choix possibles présentent des avantages et des désavantages.
3. Montrez qu'il est difficile de choisir « la chose à faire », et que même le fait de « tirer le meilleur parti d'une mauvaise situation » peut paraître impossible, parce que :
 - quoi que l'on décide, il en résultera probablement des problèmes ;
 - on ne peut pas prévoir avec certitude quelles seront les conséquences de tel ou tel choix.
4. Choisissez, à titre d'exemple, un dilemme qui illustre bien ce que vous voulez faire comprendre. Vous trouverez des situations de dilemme dans tout le matériel à disposition.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

Pour cadrer les discussions sur les dilemmes, suivez les quatre étapes suivantes :

1. Poser des questions pour analyser les actions proposées

Utilisez l'un des récits qui figurent dans le matériel EDH, ou un dilemme proposé par les élèves eux-mêmes. Demandez aux élèves de proposer plusieurs actions possibles face à ce dilemme. Puis, pour chacune, posez les questions suivantes pour explorer les conséquences possibles :

- > Quel est le résultat probable du choix que vous proposez ?
- > Pourrait-il y avoir d'autres résultats ? (Le cas échéant, réfléchissez à la chaîne de réactions qui pourraient résulter de votre choix, et aux conséquences de chacune.)

Méthodes d'enseignement du programme EDH

- > Quels sont les éléments de la situation qui sont inconnus ou imprévisibles ?
- > Qui d'autre est concerné ? Quelles conséquences aura votre décision pour ces autres personnes ? Que penseront-elles de votre action ? En quoi leur point de vue influera-t-il sur le résultat ?

Reprenez cette série de questions pour chacune des actions proposées. Les élèves devraient, à un certain point, les poser eux-mêmes. En posant des questions pertinentes, les adolescents montrent qu'ils acquièrent les compétences et les concepts relatifs à l'analyse de dilemmes.

2. Analyser la complexité d'un dilemme

Demandez aux élèves de comparer les diverses actions proposées et d'en choisir une, en posant chaque fois les questions suivantes :

- > À quel point pensez-vous que l'action que vous avez choisie puisse aboutir au résultat que vous souhaitez ?
- > Quelle est la probabilité que l'option que vous avez choisie entraîne à long terme des problèmes plus graves encore ?
- > Quel est l'objectif visé par l'action que vous proposez ? Pourquoi avez-vous choisi cet objectif ?
- > L'action que vous avez choisie fait-elle abstraction d'un autre objectif important, ou en empêche-t-elle la réalisation ?

Résumez, en reconnaissant toute la complexité des considérations qu'implique le dilemme.

3. Identifier les enchaînements de conséquences

Demandez aux élèves d'identifier les conséquences possibles des actions ou des événements suivants :

- > Des pêcheurs sont en mer ; une tempête éclate et fait chavirer leur embarcation.
- > Un chasseur abat un élan.

Aidez les élèves à comprendre que les actes peuvent avoir des conséquences qui, à leur tour, entraînent d'autres conséquences. C'est ce qu'on appelle un enchaînement de conséquences (ou une réaction en chaîne : tempête > naufrage > mort des pêcheurs > chagrin et pauvreté pour leur famille, etc.).

Certaines des conséquences sont voulues (le chasseur obtient de la viande pour nourrir sa famille, etc.), tandis que d'autres ne le sont pas (l'élan était une femelle qui venait de mettre bas, son petit est orphelin, etc.).

4. Trouver des enchaînements de conséquences

Demandez aux élèves de proposer des exemples et de réfléchir aux diverses manières dont un seul événement peut entraîner de nombreuses conséquences, dont certaines ont à leur tour des conséquences. On obtient ainsi des réactions en chaîne complexes.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Les élèves risquent de tirer des conclusions trop hâtives. Si tel est le cas, il faut les inciter à revenir en arrière pour analyser l'action et ses conséquences.
- Parfois, la complexité peut être décourageante. Faites savoir aux élèves que vous avez conscience de leur frustration.

ÉVALUER L'ACQUIS

Demandez aux élèves de rédiger un texte décrivant un dilemme tiré de leur propre expérience.

- > Quels étaient les objectifs antagoniques ?
- > Quelles étaient les actions possibles ?
- > Quels ont été les effets de l'action choisie ?
- > Quels étaient les conséquences et enchaînements de conséquences possibles ?

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 5 :

Le jeu de rôles

Le jeu de rôles permet de se « mettre dans la peau » d'autrui et de rendre vivantes, par la mise en scène, des expériences relatées par écrit. Pour que le jeu de rôles soit réussi, il doit faire l'objet d'une préparation préalable et être suivi d'une discussion.

OBJECTIFS

- Permettre aux élèves d'avoir davantage conscience des points de vue multiples qui peuvent être en jeu dans une situation donnée.
- Sensibiliser les élèves aux dilemmes éthiques qui peuvent se poser dans l'action humanitaire.
- Aider les élèves à comprendre ce que vivent d'autres gens.

LES PREMIERS PAS

- Expliquez la situation, afin que les élèves comprennent bien ce qu'exige chacun des rôles.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

- Exposez le contexte : lieu, époque, circonstances et autres informations essentielles, afin d'aider les élèves à se mettre dans la situation.
- Posez des questions pour aider les élèves à définir chaque rôle. Que veut cette personne et pourquoi ? À quel résultat la personne espère-t-elle parvenir ?
- Accordez un laps de temps déterminé pour la préparation, le jeu de rôles et la discussion.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

Pour que le jeu de rôles soit efficace, suivez ces quatre étapes :

1. Préparation

Présentez le récit ou le dilemme. Prévoyez suffisamment de temps pour discuter de la situation ou du problème. Ne vous concentrez pas sur la question « qui est l'acteur ? », mais plutôt sur les éléments suivants : quel est le thème ? quelle est la situation ? La discussion préparatoire est cruciale. Même si le jeu de rôles proprement dit n'est pas réussi, le groupe retirera quelque chose de la discussion. Il serait peut-être judicieux d'attribuer les rôles à de petits groupes, afin que plusieurs élèves puissent réfléchir au même rôle. Encouragez les élèves à s'intéresser à l'aspect humain de chaque personnage de la situation, et à éviter de désigner des « méchants ». Répondez aux questions des élèves.

2. Répétition

Votre rôle, en tant que metteur en scène, est de maintenir les élèves sur la bonne voie. Fournissez un minimum d'accessoires et d'outils pour aider les élèves pendant qu'ils répètent leurs rôles. Évitez d'être trop dirigiste, cela risquerait d'inhiber leur créativité.

3. Représentation

Les acteurs ont une tâche valorisante. Il serait peut-être bon de confier aussi une fonction au public : par exemple, celle de suivre un personnage et les décisions qu'il doit prendre. La discussion préparatoire ainsi que cette fonction permettent aux spectateurs de se concentrer sur les problèmes et les sentiments évoqués par la scène représentée plutôt que sur le jeu des acteurs.

4. Conclusion

Pendant la discussion qui suit le jeu de rôles, encouragez les élèves à s'exprimer sur les problèmes évoqués par la représentation. Reprenez les questions qui figurent dans le matériel préparé pour les élèves. Demandez à ceux-ci d'analyser ce qui s'est passé pour eux quand ils ont joué leur rôle ou observé la représentation en réfléchissant aux problèmes et aux expériences présentés. Ont-ils acquis un point de vue nouveau sur l'un ou l'autre des personnages ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Que feraient-ils autrement si c'était à refaire ? Vous pouvez conclure par des remarques qui ramènent les élèves aux objectifs de l'exercice.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

Le jeu de rôles, parce qu'il peut-être divertissant, risque parfois de masquer la gravité des problèmes. Cela étant, le rire peut représenter une soupape psychologique lorsqu'on éprouve des émotions fortes. Il est possible que les élèves (acteurs et spectateurs) rient. Il faudra peut-être que vous leur rappeliez le thème central de l'activité.

ARRÊT SUR IMAGE

Dans un « arrêt sur image », les élèves interrompent l'action à un moment crucial et se figent pour former un tableau. On peut utiliser les arrêts sur image pour montrer les conséquences d'une décision ou pour illustrer le nœud d'un dilemme. Quelle décision le groupe prendrait-il ? L'arrêt sur image est un exercice moins élaboré que le jeu de rôles proprement dit, mais il permet aux élèves de concentrer leur attention sur les articulations critiques d'un récit.

ÉVALUER L'ACQUIS

Utilisez la discussion qui suit l'exercice de jeu de rôles pour déterminer dans quelle mesure les élèves ont compris le dilemme représenté ainsi que les enjeux, et pour évaluer leur capacité à se mettre à la place des autres.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 6 : Utiliser récits, photographies et vidéos

Le programme EDH fait appel aussi bien à la raison qu'aux sentiments. Les élèves se mettent à la place de personnes qui vivent la guerre, qu'il s'agisse de civils, de soldats ou de travailleurs humanitaires. Pour ce faire, le programme utilise l'une des plus anciennes techniques de transmission de la culture : le récit. Les récits utilisés dans le programme EDH, qui sont tirés de nombreux contextes culturels, ont généralement trait à la prise de décisions éthiques. En plus des récits, le programme utilise aussi des photographies, des vidéos et des récits photographiques pour présenter aux élèves des situations réelles et pour stimuler la discussion.

OBJECTIFS

- Stimuler la réflexion des élèves au moyen de récits, de photographies et de vidéos.
- Aider les élèves à comprendre des concepts à partir d'images et d'informations contextuelles.
- Offrir une expérience commune aux élèves comme point de départ de la discussion.

LES PREMIERS PAS

- Avant d'utiliser les récits, familiarisez-vous avec le matériel de référence ainsi qu'avec les questions guides suggérées dans les modules EDH.
- Dans la mesure du possible, donnez les récits à lire avant la leçon, afin que les élèves en connaissent déjà le contenu, ce qui vous donnera plus de temps pour la discussion. Revoyez-les aussi pendant le cours.
- Présentez les collages photographiques en expliquant leur objet et leur contexte.
[Par exemple : « Voici des photos de personnes déplacées à cause de la guerre ».]
- Préparez les élèves aux présentations vidéo : après une introduction, donnez-leur une question à garder à l'esprit ou quelque chose à rechercher pendant qu'ils visionneront la vidéo. Utilisez les transcriptions pour revenir sur certaines informations ou sur des parties difficiles à comprendre.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

Lorsque les élèves ont fini de lire un récit, d'étudier une photographie ou de visionner une vidéo, demandez-

leur de noter leurs réflexions et leurs réactions avant de discuter de ce qu'ils viennent de voir. Certains récits peuvent être présentés avec une pause à des points précis où une décision doit être prise. La technique de l'« arrêt sur image » peut être utilisée pour présenter des récits. (Voir la méthode d'enseignement n° 5 : Le jeu de rôles.)

Outre les questions spécifiques que vous préparez pour un récit, vous pouvez envisager les questions générales ci-dessous quand vous discutez de récits, de photographies et de vidéos :

1. Situation : Qui est en danger ? Quelle est la nature du danger ? Qui sont les témoins ?

2. Options : Quelles sont les options qui s'offrent aux témoins ?

3. Conséquences : Identifiez les conséquences de chaque action possible (voulues/imprévues ; positives/négatives ; à court terme/à long terme) et les enchaînements de conséquences potentiels.

4. Perspectives : Réfléchissez aux points de vue des différents protagonistes de la situation. Qu'est-ce qui guide ces personnes alors qu'elles envisagent les conséquences d'une situation spécifique ?

5. Décision : Quelle décision prendriez-vous ? Pourquoi ?

Pendant la discussion, demandez aux élèves de réfléchir aux points suivants :

- > Quelle est la menace qui pèse sur la vie ou la dignité humaine de la personne ?
- > Quelles sont les autres actions possibles ?
- > Quelles sont les conséquences de chaque action ?
- > Quelle est la justification de la décision prise ?
- > Quel est le rôle de la pression sociale ?

Dans certaines des explorations, les élèves sont encouragés à apporter en classe des récits venant de leur famille ou de leur tradition et concernant des expériences de conflit armé et/ou d'acte humanitaire.

La documentation que les élèves auront apportée peut être affichée, réunie dans un album, intégrée dans le cours (comme lecture, ou pour illustrer un concept ou une expérience), ou publié sur le site du Campus virtuel EDH pour que d'autres en prennent connaissance.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Les récits, images et vidéos peuvent susciter de fortes émotions chez les élèves. Donnez toujours à ceux-ci la possibilité d'exprimer leurs réactions face à ce matériel.
- Si une image suscite une réaction émotionnelle très vive chez certains élèves, ils ne voudront peut-être pas participer, ce qui est parfaitement admissible.
- Si des élèves semblent avoir du mal à gérer les émotions suscitées par le matériel, parlez-en avec eux en privé.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > Les élèves utilisent-ils des exemples tirés des récits, des photographies ou des vidéos pour appréhender des concepts de portée plus générale ?
- > Demandez aux élèves de produire leurs propres récits, dessins, photographies ou vidéos afin d'illustrer l'un ou l'autre des concepts étudiés.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 7 :

Écriture et réflexion

La recherche pédagogique a montré que les élèves comprennent mieux lorsque le programme intègre une composante d'écriture. Le programme EDH leur offre de nombreuses occasions, pendant les séances en classe, de mieux appréhender le contenu du cours grâce à l'écriture.

Comment pourrais-je savoir ce que je pense sans voir ce que j'écris ?

– C.S. Lewis

OBJECTIFS

- Donner à chaque élève la possibilité de réfléchir aux questions à discuter et de clarifier leurs idées en les mettant par écrit.
- Amener les élèves à noter leurs pensées avant d'entendre les opinions du groupe.
- Offrir une occasion de pratiquer l'expression écrite.
- Amener les élèves à tenir un « journal » qu'ils pourront utiliser comme référence, comme outil de réflexion et pour d'autres activités d'écriture et de recherche.

TENIR UN JOURNAL EDH

Dans la mesure du possible, faites en sorte que les élèves conservent tous leurs écrits relatifs au cours en un seul endroit. La solution idéale consiste à tenir un journal ou un recueil de leurs textes. Ce journal est destiné à leur propre usage, et ne sera pas noté ; c'est un espace où ils pourront exprimer leurs idées et prendre des notes pour eux-mêmes. Dites aux élèves de ne pas se préoccuper de l'orthographe, de la grammaire ou de la ponctuation lorsqu'ils commencent à écrire. Ce qui est important, c'est qu'ils soient capables d'exprimer leurs pensées par écrit. Les textes rédigés par les élèves dans leur journal peuvent constituer une source ou un point de départ pour la rédaction de textes plus élaborés ou d'explorations nouvelles de thèmes et d'idées. Les élèves les plus âgés peuvent utiliser certaines des idées de leur journal pour mener des recherches indépendantes.

AUTRES TYPES D'ÉCRITURE

Le matériel du cours donne aux élèves l'occasion de pratiquer de nombreuses formes d'expression écrite :

- analyser des récits, des situations de dilemme ou d'autres situations ;
- noter des récits personnels ;
- préparer des interviews et les consigner une fois réalisées ;
- rédiger des rapports de recherche ;
- préparer des plans pour faire face à des problèmes ;
- écrire des histoires ou des récits historiques ;
- écrire des dissertations sur un thème, un concept ou une idée issus du cours ;
- recueillir des informations et des expériences de la vie des élèves ;
- rédiger des exposés précisant leur position sur un sujet débattu dans le groupe ou ailleurs ;
- élaborer un bulletin EDH.

LES PREMIERS PAS

Avant d'entamer une discussion, demandez aux élèves de noter leurs réactions par rapport à une photo, une vidéo, une question ou un thème. Ils peuvent noter des mots, des groupes de mots ou des phrases entières. L'objectif est qu'ils forment leurs pensées par écrit.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Indiquez clairement sur quel sujet les élèves doivent écrire et comment l'information doit être utilisée. Précisez le temps accordé à l'activité d'écriture.
- Si un support visuel est utilisé, affichez-le ou distribuez-en des exemplaires afin que les élèves puissent le regarder quand ils le souhaitent.
- Si vous posez aux élèves une question, écrivez-la au tableau.
- Vous pouvez donner aux élèves plus âgés des questions ouvertes.
- Les élèves plus jeunes pourront, par exemple, avoir une phrase à compléter
[comme : « Cette photo me fait penser... »].

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

Si les élèves ont du mal à écrire, ils peuvent exprimer leurs idées d'une autre manière, par le dessin par exemple. Ils peuvent ensuite parler de leurs dessins, et vous pouvez les aider à exprimer leurs idées par écrit.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > En quoi le travail d'écriture a-t-il contribué à ce que l'objectif de l'activité soit réalisé ?
- > Dans quelle mesure les élèves ont-ils pu s'exprimer par l'écriture ?
- > Les élèves réussissent-ils à transformer les idées notées dans leur journal EDH en un projet de recherche ou une action concrète ?

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 8 :

Les interviews

Inviter une personne à venir évoquer dans votre classe son expérience directe de la guerre donne aux élèves la possibilité de poser des questions et d'avoir un nouvel éclairage. L'enseignant ou le groupe peut trouver une personne appropriée pour parler devant la classe pendant telle ou telle exploration. Il peut s'agir d'un ancien combattant, d'un travailleur humanitaire, d'un civil ou d'un journaliste. Les élèves peuvent aussi interviewer quelqu'un en dehors de la classe. Bien sûr, les types de questions et les buts visés varieront en fonction de la personne interviewée.

OBJECTIFS

- **Rassembler des informations à partir d'un récit autobiographique.**
- **Développer les aptitudes nécessaires à la conduite d'une interview.**

LES PREMIERS PAS

- Discutez avec les élèves pour savoir qui ils aimeraient interviewer.
- Donnez au groupe des informations sur l'identité du visiteur et sur son domaine de compétence ou ce qu'il a vécu.
- Organisez une séance de remue-méninges pour que le groupe formule des questions à poser au visiteur. Dressez-en la liste. Voici des exemples de questions :
 - > Connaissez-vous d'autres exemples de personnes accomplissant des actes humanitaires ?
 - > Connaissez-vous d'autres personnes qui ont été secourues ?
 - > Quel type de formation avez-vous reçu (ou dispensez-vous) sur la manière dont les combattants devraient se comporter en temps de guerre ?
 - > Quelles sont les raisons qui poussent les combattants à se comporter de manière humaine ? ou inhumaine ?
 - > Quelle a été la plus grosse difficulté à surmonter pour apporter une aide humanitaire ?
 - > À quels dilemmes avez-vous – ou d'autres – été confrontés ?
- Demandez au groupe d'élèves de choisir toutes les questions qu'ils souhaitent utiliser, et priez ensuite chaque élève d'écrire la question qu'il ou elle aimerait poser. Les élèves qui feront des interviews de leur côté, hors du cadre de la classe, devraient préparer une liste de questions qui les aidera à recueillir le récit et à en saisir les dimensions humanitaires.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Désignez un des membres du groupe qui aura pour tâche d'accueillir et de présenter le visiteur.
- Définissez le contexte et la durée de l'interview, et décrivez dans les grandes lignes comment elle se déroulera.
- Invitez les élèves à poser les questions qu'ils ont préparées.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

- Servez de modérateur dans cet échange si nécessaire.
- Désignez un des membres du groupe pour remercier le visiteur à la fin de la séance.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Il peut arriver que le visiteur parle trop longtemps, ou s'écarte du sujet. En pareil cas, recentrez la conversation pour la remettre sur les rails, ou proposez au visiteur de répondre aux questions des élèves.
- Les élèves qui interrogeront des personnes en dehors de la classe pourraient avoir besoin d'aide pour formuler des questions judicieuses et empreintes de tact.

ÉVALUER L'ACQUIS

- Après la séance, demandez aux élèves de noter ce que le visiteur leur a appris, et en quoi ce qu'ils ont appris est lié aux sujets qu'ils étudient.
- Le groupe peut discuter de la manière plus ou moins satisfaisante dont l'interview a été conduite, et de ce qu'il faudrait faire différemment la prochaine fois.
- Les élèves qui ont interviewé des amis ou des membres de leur famille au sujet de la guerre ou de la perspective humanitaire peuvent communiquer leurs informations à leurs camarades.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 9 :

Les petits groupes

Le travail en petits groupes aide les élèves à communiquer des idées et à développer des aptitudes. Il est recommandé dans tout ce matériel pédagogique. Vous pouvez conserver les mêmes groupes pour toute une série d'activités ou en faire varier la composition d'une activité à l'autre.

Pour réussir, un travail en petits groupes dépend de trois éléments :

- instructions claires sur les tâches à accomplir ;
- temps à disposition ;
- exposés imaginatifs et efficaces devant l'ensemble du groupe.

Le fait de travailler en petits groupes permet aux élèves de :

- pratiquer la communication orale et écrite et la recherche commune de solutions aux problèmes ;

- prendre des initiatives et des responsabilités ;
- présenter ou diffuser des informations ;
- participer plus activement que dans des groupes de plus grande taille ;
- partager et approfondir des idées, entendre des idées nouvelles et prendre des décisions ;
- faire l'expérience du travail d'équipe ;
- s'ouvrir à une gamme d'informations inédites.

OBJECTIFS

- **Faire participer chaque élève aux discussions et à la résolution de problèmes.**
- **Développer les aptitudes nécessaires à la prise d'initiative et à la coopération.**

LES PREMIERS PAS

- Le cas échéant, demandez aux élèves de noter d'abord leurs idées avant d'en faire part au groupe. Cela les aidera à formuler leurs propres idées avant d'entendre celles des autres.
- Déterminez la taille et le type de groupe nécessaire en fonction de l'objectif et du résultat souhaité de l'activité.
- Ayez recours à des groupes de deux élèves lorsqu'il s'agit d'échanger sur des expériences vécues (certaines d'entre elles peuvent être communiquées au groupe tout entier et d'autres à une seule personne) afin de comparer des points de vue personnels, ou de s'entendre sur un point de vue ou une marche à suivre.
- Utilisez des groupes de trois à cinq élèves lorsque vous souhaitez donner à chacun la possibilité d'exprimer son point de vue sur telle ou telle question.
- Formez des groupes d'élèves en fonction de divers critères, selon le but recherché : par niveau de compétence, selon l'expérience qu'ils apportent à telle ou telle activité, par âge, par sexe, selon leurs capacités, selon qu'ils sont assis à des places voisines, etc. Dans des groupes homogènes, les élèves peuvent travailler ensemble au même rythme, qui peut être plus rapide ou plus lent que celui d'autres groupes. Dans des groupes hétérogènes, certains élèves peuvent assumer un rôle directeur ou d'encadrement/animation, tandis que d'autres peuvent être encouragés par l'interaction avec des camarades qui ont des aptitudes et des expériences différentes des leurs.

Méthodes d'enseignement du programme EDH

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Formulez clairement la tâche et les résultats attendus.
- Identifiez et fournissez les ressources nécessaires pour réaliser la tâche.
- Fixez une limite de temps pour ce travail.
- Demandez que les membres du groupe se répartissent les responsabilités : animation, prise de notes, présentation de rapport.
- Expliquez la tâche de l'animateur, de la personne qui prend les notes et du rapporteur, et aidez les élèves à remplir leur rôle.
- Déterminez sous quelle forme le groupe devra présenter les résultats de son travail : exposé oral, dessin, schéma, « arrêt sur image », représentation théâtrale, etc.
- Circulez entre les groupes, posez des questions et suivez l'avancement du travail. (Veillez à ne pas faire vous-même le travail à la place d'un groupe).

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

- Si les élèves ne se concentrent pas bien sur la tâche à réaliser ou ne comprennent pas les instructions, reformulez la tâche, ou demandez à un élève de le faire ; vous pouvez aussi afficher les instructions sur le tableau.
- Si les membres d'un groupe ne parviennent pas à aplanir leurs différences de vues, travaillez avec le groupe pour dégager un consensus ou demandez à ses membres de présenter leurs points de vue divergents et d'expliquer comment ils pensent poursuivre leur travail.
- Si certains membres tentent de dominer un groupe, rappelez l'objet du travail en petits groupes et l'importance de chaque membre dans la réalisation de la tâche.
- Les exposés des groupes peuvent devenir répétitifs. Si tel est le cas, demandez à un seul des groupes de présenter un exposé, puis demandez aux autres de n'ajouter que ce qui n'a pas encore été dit.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > Dans quelle mesure les élèves ont-ils réussi à travailler ensemble pour réaliser la tâche ?
- > Quelles compétences les élèves ont-ils démontrées ?
- > Quelles sont les aptitudes au travail en groupe qui doivent encore être renforcées ?
- > Comment l'interaction en petits groupes a-t-elle contribué à la compréhension du sujet ?

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT N° 10 :

La recherche de récits et d'informations

Encouragez les élèves, dans leur exploration du DIH, à utiliser non seulement le matériel du programme, mais aussi d'autres sources, notamment les médias, des livres, des expériences relatées par leur famille ou les membres de leur communauté, et des récits de leur tradition. Ces éléments peuvent être intégrés au programme.

OBJECTIFS

- Sensibiliser les élèves à des actes humanitaires passés et présents dans le monde entier.
- Aider les élèves à identifier des événements et des questions ayant un rapport avec le DIH et l'action humanitaire.
- Encourager les élèves à rassembler des informations sur la mise en œuvre et le respect du DIH.

LES PREMIERS PAS

La dernière section du matériel de cours pour chaque module comprend une « page médias ». Il s'agit par là de sensibiliser les élèves à la perspective humanitaire et à la nécessité que représente le DIH, ainsi qu'aux raisons de l'existence de ce corps de droit dans le monde qui les entoure. Ainsi, dans le module 1, les élèves sont priés d'interroger des amis et des membres de leur famille pour recueillir des récits d'actes humanitaires, ou de chercher des récits de ce type dans les journaux, dans des émissions de radio et de télévision ou dans des livres. Assurez les élèves qu'ils ne sont pas obligés de faire part de leurs récits à la classe, ou peuvent le faire de façon anonyme s'ils le souhaitent.

Les modules suivants encouragent aussi les élèves à réunir des récits et des informations tirés des médias, de publications et d'autres sources, par exemple des entretiens avec des personnes qui ont servi dans l'armée ou ont participé à des actions humanitaires.

COMMENT ENCADRER LE GROUPE

- Lorsque vous confiez une tâche de recherche à des élèves, conservez et utilisez les récits, les rapports ou les informations qu'ils ont présentés. Le travail

Méthodes d'enseignement du programme EDH

fait par leurs camarades de classe motivera ceux qui n'ont pas apporté de contribution, et leur donnera des idées pour leur propre travail.

- Utilisez de diverses manières la documentation réunie par les élèves : par exemple en l'exposant, en constituant un album, ou en demandant aux élèves de faire un exposé oral.
- Les récits d'actes humanitaires que les élèves rapportent peuvent être utilisés dans le cours. Présentez brièvement un récit au début de chaque journée.
- Utilisez un ou plusieurs des récits recueillis par les élèves pour illustrer le thème d'une activité particulière. Un article de presse sur une personne qui a protégé une personne déplacée ou un réfugié, par exemple, pourrait être utilisé en relation avec une activité du module 5. Dans le module 2, un élève pourrait évoquer les souvenirs d'un soldat concernant la manière dont les règles de la guerre ont été enseignées pendant son instruction de base. Un autre pourrait apporter une coupure de presse sur les efforts déployés pour traduire en justice une personne qui a commis des crimes de guerre. Des exemples de ce type permettent de mieux comprendre et évaluer la façon dont le DIH peut influencer sur la vie des gens.
- Utilisez le matériel collecté par les élèves comme ressource pour des mises en scène ou pour des discussions relatives à des dilemmes.

COMMENT SURMONTER LES DIFFICULTÉS

Si les élèves recueillent des récits qui ne sont pas des exemples d'actes humanitaires, utilisez-les pour revoir la définition de ces actes. Rappelez les caractéristiques des actes humanitaires qui sont mises en exergue dans le programme.

ÉVALUER L'ACQUIS

- > Qu'est-ce que les récits recueillis par vos élèves permettent de conclure au sujet de leur compréhension des concepts du DIH ?
- > En quoi ces récits montrent-ils que les élèves ont amélioré leurs compétences en matière d'interview ?

STRUCTURE DES ATELIERS DE FORMATION POUR ENSEIGNANTS

Le matériel EDH comprend les modèles de dix ateliers qui présentent les concepts et activités essentiels et définissent des méthodes d'enseignement fondamentales. Chaque atelier se concentre sur une exploration particulière et sur les méthodes d'enseignement correspondantes, et est organisé en cinq étapes. Pendant les ateliers, vous serez régulièrement invité à noter vos réflexions dans un journal.

Étape 1 : Examiner les objectifs de l'atelier

Cette étape définit le but de l'atelier.

Étape 2 : Comprendre le matériel EDH

À cette étape, vous réaliserez vous-même les activités que vos élèves réaliseront en classe. En faisant les explorations comme un élève, vous assimilerez le matériel et les questions qui y sont liées, tout comme vos élèves.

Étape 3 : Se familiariser avec la classe

À cette étape, vous vous faites une idée de la façon dont un cours du programme EDH se déroule en pratique, en visionnant une vidéo d'un cours donné par quelqu'un d'autre.

Étape 4 : Évaluer l'acquis

À cette étape, vous réfléchissez à ce que vous avez appris et à la façon d'adapter le cours pour vos élèves.

Étape 5 : Faire le point après avoir donné le cours

Dans cette dernière étape, après avoir donné un cours, vous évaluez ce que vous et vos élèves avez appris, en gardant à l'esprit les questions soulevées par vos élèves.

Les ateliers peuvent être organisés sous forme de session d'une ou deux semaines pendant l'été, pour les enseignants d'une région ou d'un secteur particulier d'un pays, ou pour des enseignants de plusieurs pays. On peut aussi concevoir que des enseignants d'une ou plusieurs écoles se réunissent pour un atelier, un après-midi ou au cours du week-end, une semaine sur deux pendant l'année scolaire. Apprendre avec des collègues dans le cadre d'un atelier est la meilleure manière de procéder, mais les enseignants peuvent aussi utiliser le guide par eux-mêmes.

Chaque atelier est conçu pour durer trois heures. Les deux premières heures sont consacrées à bien assimiler le matériel EDH et les stratégies d'enseignement, et à « se familiariser avec la classe » au moyen de courts films vidéo montrant des enseignants en train d'utiliser le programme. La troisième heure permet aux enseignants d'envisager comment adapter le programme à leurs propres classes et évaluer ce que les élèves ont compris.

Un mot sur les vidéos présentées dans le cadre des ateliers : tous les enseignants connaissent des hauts et des bas dans leur enseignement quotidien en classe. Les vidéos de cours tendent à montrer une succession de « hauts » – c'est-à-dire de moments dynamiques – en excluant les « bas », ce qui donne une image faussée de la réalité d'une salle de classe. Cette tendance des vidéos mérite d'être signalée si l'on ne veut pas que, lorsqu'ils connaissent des moments moins enthousiasmants dans leur propre classe, les enseignants tombent dans le découragement ou se demandent ce qu'ils ont fait de travers.

Plans de dix ateliers de formation pour enseignants



VUE D'ENSEMBLE DES ATELIERS DE FORMATION POUR ENSEIGNANTS

Ateliers	Matériel
1. Présentation du programme EDH aux élèves	Exploration : Introduction Méthodes d'enseignement : La discussion – Le remue-méninges – Les questions en suspens Vidéo «enseignant» et transcription : <i>Discussion liminaire: introduction</i> (4')
2. Jeu de rôles : que peuvent faire les témoins ?	Explorations : 1A et 1B Méthodes d'enseignement : Le jeu de rôles – Utiliser récits, photographies et vidéos Vidéo «enseignant» et transcription : <i>Structurer les réactions des élèves : réflexion sur les actes humanitaires</i> (7'39)
3. Le travail sur les dilemmes : le dilemme du témoin	Exploration : 1C Méthodes d'enseignement : Utiliser les dilemmes – Les petits groupes
4. Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine	Exploration : 2A (étapes 2, 3 et 4) Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – La discussion Vidéo «enseignant» et transcription : <i>Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine</i> (7'14)
5. Se fonder sur les idées des élèves : les règles de base du droit international humanitaire	Exploration : 2A (étapes 5 et 6) Méthode d'enseignement : Les interviews Vidéo «enseignant» et transcription : <i>L'opinion des élèves : quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ?</i> (5'06)
6. Visionner des vidéos : les enfants soldats	Exploration : 2C (étapes 1-5) Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – Écriture et réflexion – Les petits groupes Vidéos «enseignant» et transcriptions : <i>Visionner les vidéos : préparation et discussion</i> (14'04) <i>Exposés des élèves : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier »</i> (6'39) Vidéo «élève» et transcription : <i>Je ne veux pas y retourner</i> (8'40)

Plans de dix ateliers de formation pour enseignants



Ateliers	Matériel
7. Utiliser des études de cas : My Lai – les leçons d'une tragédie	<p>Explorations : 3C et 3D</p> <p>Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – La discussion</p> <p>Vidéo « élève » et transcription : <i>My Lai, je me souviens</i> (18')</p>
8. Travail en petits groupes : faire face aux conséquences de la guerre	<p>Explorations : 5A et 5C</p> <p>Méthodes d'enseignement : Les petits groupes – Utiliser les dilemmes</p> <p>Vidéos « élève » et transcriptions : <i>Chassé de chez soi</i> (4'10) <i>Une lumière dans les ténèbres</i> (5'20) <i>Un prisonnier se souvient</i> (2'10)</p>
9. Faire appel à l'expérience vécue : les fondements éthiques de l'action humanitaire	<p>Exploration : 5E</p> <p>Méthodes d'enseignement : La discussion – Écriture et réflexion – Utiliser les dilemmes</p> <p>Vidéo « enseignant » et transcription : <i>Faire appel à l'expérience vécue pour comprendre des notions théoriques neutralité et impartialité</i> (6'18)</p>
10. Appliquer ce qui a été appris : projets de jeunes	<p>Questions finales</p> <p>Méthode d'enseignement : La recherche de récits et d'informations</p> <p>Vidéo « élève » et transcription : <i>Explorer la guerre par le théâtre</i> (4'17)</p>

ATELIER N° 1 : Présentation du programme EDH aux élèves

LE MATÉRIEL :

Introduction : Images et perceptions

Méthodes d'enseignement : La discussion – Le remue-méninges – Les questions en suspens

Vidéo « enseignant » et transcription : *Discussion liminaire : introduction* (4')

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Apprendre comment présenter le programme EDH aux élèves.
- Mettre au point une approche pour enseigner un sujet que vous connaissez peut-être peu.
- Explorer des questions factuelles et éthiques liées au DIH.
- Pratiquer les méthodes d'enseignement « La discussion » et « Le remue-méninges » et clarifier le concept des « questions en suspens », qui sera utilisé tout au long du programme EDH.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(60 minutes)

1. Lire et clarifier.
Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et les descriptions des méthodes d'enseignement « La discussion », « Le remue-méninges » et « Les questions en suspens » présentées dans la partie 3 de ce manuel.
2. Effectuer l'exploration.
Si vous faites cet atelier en groupe, chaque participant devrait sélectionner une question dans la section « Questions pour la discussion liminaire » et conduire une mini-discussion avec le groupe (pas plus de 5 minutes). Si vous faites cet atelier seul(e), sélectionnez certaines des questions qui vous intéressent le plus et écrivez vos réponses ou discutez-en avec des amis ou des membres de votre famille.

ÉCRIVEZ DANS VOTRE JOURNAL

Après l'exploration, répondez à deux des questions suivantes dans votre journal :

- > Quels sont les thèmes qui ont suscité la discussion la plus intense ? Pourquoi ?
- > Quelles sont les questions qui susciteront l'intérêt le plus vif parmi vos élèves ?
- > Qu'est-ce qui vous a le plus surpris(e) au sujet de vos propres images et conceptions du DIH ?
- > Qu'est-ce qui s'est bien passé pendant la discussion que vous avez conduite ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? (Pour les enseignants qui ont eu une discussion de groupe.)

Discutez de vos réponses avec un(e) partenaire.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(60 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo « enseignant » intitulée *Discussion liminaire : introduction*. Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix.
2. Avant de visionner la vidéo, réfléchissez à la question suivante, soit en groupe, soit seul(e) en écrivant dans votre journal :
 - > Quels sont les objectifs de l'introduction ?
3. Visionnez la vidéo « enseignant » intitulée *Discussion liminaire : introduction* (Jamaïque, élèves).
L'enseignante explique l'objectif de cette séance d'introduction. En utilisant la technique du remue-méninges, les élèves expriment des idées sur le conflit armé et la manière dont les combattants devraient se comporter. Ils établissent des parallèles avec des expériences dans leur propre pays.
4. Discutez des questions suivantes à deux dans votre groupe, ou réfléchissez-y seul(e) :
 - > Dans quelle mesure pensez-vous que les objectifs de l'introduction aient été atteints ?
 - > Comment l'enseignante a-t-elle donné le ton ? Quelles sont les techniques de discussion qu'elle a employées ?
 - > Qu'est-ce que les élèves semblaient savoir de la guerre ? et des limites de la guerre ?
 - > En quoi les idées exprimées par les élèves dans la vidéo peuvent-elles se comparer à votre propre conception du DIH ?

5. Visionnez la vidéo une deuxième fois.

NOTE S'il reste assez de temps, regardez la section « Module 1 » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Quels problèmes pensez-vous rencontrer lorsque vous conduirez une discussion basée sur cette exploration ?
- > Quelles questions pourriez-vous noter dans le « coin des questions en suspens » ?
- > Comment adapteriez-vous cette exploration à votre propre groupe ?
- > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.

3. Adaptez le plan du cours « Introduction : Images et perceptions » de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves, en prévoyant aussi des méthodes d'évaluation.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (20 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour noter vos réponses aux questions suivantes :

- > Qu'est-ce qui vous a le plus surpris(e) en enseignant le contenu de cette introduction ?
- > Quelles techniques ont particulièrement bien fonctionné ?
- > Quel a été le temps fort de votre discussion de classe ?
- > Quelles questions soulevées par vos élèves seront des « questions en suspens » ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.

ATELIER N° 2 :

Jeu de rôles : que peuvent faire les témoins ?

LE MATÉRIEL

Exploration 1A : Que peuvent faire les témoins ? et exploration 1B : Analyser les actes humanitaires

Méthodes d'enseignement : Le jeu de rôles – Utiliser récits, photographies et vidéos

Vidéo « enseignant » et transcription :

Structurer les réactions des élèves : réflexion sur les actes humanitaires (7'39)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Explorer et mettre en pratique les méthodes d'enseignement « Le jeu de rôles » et « Utiliser récits, photographies et vidéos ».
- Se familiariser avec le concept de témoin.
- Comprendre le concept d'acte humanitaire.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(100 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire les explorations et les descriptions des méthodes d'enseignement « Le jeu de rôles » et « Utiliser récits, photographies et vidéos » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer l'exploration 1A.

Si vous faites cet atelier en groupe, les enseignants devraient conduire l'exploration 1A, en utilisant l'activité de jeu de rôles proposée, « Comment une succession d'actes graduels donne une réelle force à l'action humanitaire » (qui figure à la fin de l'exploration).

3. Discuter.

Discutez de l'exercice du point de vue de chacun des acteurs du jeu de rôles.

- > Que pensez-vous des choix que vous avez faits dans la peau de votre personnage ? Pourquoi ?
- > Que pensez-vous des choix faits par chacun des autres protagonistes ? Pourquoi ?

Discutez maintenant du jeu de rôles du point de vue du public :

- > En quoi le jeu de rôles vous a-t-il aidés à vous mettre « dans la peau » d'une autre personne ? Comment aurait-on pu le rendre plus efficace ?
- > À quels thèmes vous a-t-il fait réfléchir ?
- > Citez quelques points importants à reprendre après le jeu de rôles.
- > En quoi le jeu de rôles que vous avez regardé vous a-t-il permis de comprendre plus précisément la nature des actes humanitaires ?

4. Effectuez ensuite l'exploration 1B.

ÉCRIVEZ DANS VOTRE JOURNAL

Après avoir fait les explorations, notez vos réflexions sur les avantages et les risques de l'utilisation des jeux de rôles comme technique d'enseignement.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(30 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo « enseignant » intitulée *Structurer les réactions des élèves : réflexion sur les actes humanitaires*.

Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix. Réfléchissez à la question suivante avant le visionnement :

- > De quelle manière les élèves ont-ils manifesté leur compréhension de la perspective humanitaire ?

2. Visionnez la vidéo « enseignant » intitulée *Structurer les réactions des élèves : réflexion sur les actes humanitaires* (Maroc, élèves âgés de 13 à 15 ans). Pendant la vidéo, cherchez des éléments montrant comment les élèves manifestent leur compréhension de la perspective humanitaire.

L'enseignant présente le concept d'acte humanitaire de manière structurée. Il recourt à un tableau pour tirer des idées générales en demandant aux élèves de donner des exemples d'actes humanitaires.

3. Discutez de la question suivante à deux dans votre groupe, ou réfléchissez-y seul(e) :

- > De quelle manière les élèves ont-ils manifesté leur compréhension de la perspective humanitaire ?

NOTE S'il reste assez de temps, regardez la section « Module 1 » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Quels problèmes pensez-vous rencontrer lorsque vous préparerez vos élèves au jeu de rôles ?
- > Quelles difficultés pourraient avoir vos élèves à comprendre l'idée de l'acte humanitaire ?
- > Comment adapteriez-vous ces explorations à votre propre groupe ?
- > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.

3. Adaptez les plans de cours de ces explorations de façon à ce qu'ils soient appropriés pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (10 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à chaque exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour noter vos réflexions sur l'efficacité des diverses activités visant à aider vos élèves à comprendre le concept d'acte humanitaire.

2. Discutez-en par petits groupes.

ATELIER N° 3 :

Le travail sur les dilemmes : le dilemme du témoin

LE MATÉRIEL

Exploration 1C : Le dilemme du témoin

Méthodes d'enseignement : Utiliser les dilemmes –
Les petits groupes

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Apprendre comment guider les élèves dans l'analyse des dilemmes.
- Reconnaître la complexité de la situation d'un témoin lorsqu'il assiste à une menace pour la vie ou la dignité humaine.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(60 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et les descriptions des méthodes d'enseignement « Utiliser les dilemmes » et « Les petits groupes » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer l'exploration.

Si vous faites cet atelier en groupe, désignez un(e) enseignant(e) qui conduira l'exploration 1C en suivant l'ordre proposé, lequel vous demande d'« examiner la complexité du dilemme humanitaire de Wendy ». Si vous faites cet atelier seul(e), essayez d'inviter quelques amis ou membres de votre famille à y participer, afin de pouvoir discuter du dilemme de Wendy et réaliser les activités associées.

Si vous êtes seul(e), lisez toute l'exploration et faites les activités écrites, puis notez vos réflexions dans votre journal.

3. Discuter.

Après l'activité, les membres des petits groupes font rapport à l'ensemble du groupe sur leurs rôles et sur ce qui a été essentiel pour travailler au sein du petit groupe. Identifiez les techniques et les étapes spécifiques nécessaires lorsqu'on utilise les dilemmes.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(60 minutes)

Prenez un peu de recul et réfléchissez à l'expérience de l'analyse des dilemmes de votre point de vue d'enseignant(e).

- > Comment avez-vous réagi en tant qu'enseignant(e) ? Quels sont les éléments qui ont surgi dans la discussion ?
- > Comment vos élèves réagiraient-ils à cette exploration ?
- > Dans quelle mesure le groupe a-t-il réussi à accomplir les quatre étapes du travail sur les dilemmes ?
- > Quelles questions vous posez-vous concernant le travail sur les dilemmes dans votre classe ?

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Quels problèmes pensez-vous rencontrer lorsque vous présenterez l'analyse des dilemmes à vos élèves ?
- > Quelles questions vos élèves pourraient-ils soulever au sujet du dilemme de Wendy ?
- > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.

3. Adaptez le plan de cours de l'exploration 1C de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves, en prévoyant aussi des méthodes d'évaluation.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (20 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour noter, en donnant des exemples spécifiques, comment vos élèves ont réagi au dilemme humanitaire de Wendy.
2. Discutez-en à deux.

ATELIER N° 4 :

Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine

LE MATÉRIEL

Exploration 2A : Fixer des limites à la dévastation causée par la guerre (étapes 2, 3 et 4)

Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – La discussion

Vidéo «enseignant» et transcription : *Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine* (7'14)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Étudier l'efficacité de l'utilisation de photos pour susciter des idées et des opinions.
- Réfléchir à la façon d'encourager la participation des élèves à une discussion, et d'en tirer parti.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(60 minutes)

1. Lire et clarifier.
Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et les descriptions des méthodes d'enseignement « Utiliser récits, photographies et vidéos » et « La discussion » présentées dans la section 3 de ce manuel.
2. Effectuer l'exploration 2A (étapes 2, 3 et 4).
Si vous faites cet atelier en groupe, désignez un facilitateur ou deux co-facilitateurs pour conduire l'activité. Si vous travaillez seul(e), essayez d'inviter un collègue ou un membre de votre famille à faire l'étape du captif aux yeux bandés avec vous.
3. Discuter
Après l'activité, discutez à deux ou par petits groupes, ou répondez dans votre journal à la question suivante :
 - > À votre avis, comment vos élèves réagiront-ils à l'activité basée sur la photo du captif aux yeux bandés ?

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(60 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo «enseignant» intitulée *Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine*. Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix.
2. Parmi les questions suivantes, choisissez-en une ou deux sur lesquelles axer votre attention en visionnant la vidéo :
 - > En quoi les photographies encouragent-elles la participation des élèves ?
 - > De quelle manière l'écriture réflexive est-elle utilisée pour encourager les élèves à participer à la discussion en classe ?
 - > Quel est le rôle de l'enseignant ?
 - > Quelles stratégies ont été utilisées pour encourager les échanges entre élèves ?
 - > Y a-t-il des moments où l'enseignant pourrait intervenir, mais ne le fait pas ?
3. Visionnez la vidéo «enseignant» intitulée *Utiliser des photographies pour étudier la dignité humaine* (Afrique du Sud, élèves âgés de 16 à 17 ans).
L'enseignant utilise une photographie d'un prisonnier aux yeux bandés pour encourager les élèves à exprimer des idées sur la protection de la dignité humaine pendant un conflit armé.
4. Après avoir visionné la vidéo, discutez par petits groupes et répondez par écrit à la ou aux question(s) que vous avez choisie(s) ci-dessus, ainsi qu'aux deux questions suivantes :
 - > Quelles sont vos réactions à la vidéo ?
 - > À la place de l'enseignant, auriez-vous fait certaines choses différemment ?

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.
Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :
 - > Qu'avez-vous appris grâce au contenu et aux méthodes de cette séance ?
 - > Comment adapteriez-vous cette exploration pour l'utiliser avec votre propre groupe ?
 - > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.
3. Adaptez le plan de cours de l'exploration 2A (étapes 2, 3 et 4) de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ

LE COURS (20 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour répondre par écrit aux questions suivantes:
 - > Qu'est-ce qui vous a le plus surpris(e) dans l'enseignement des étapes 2, 3 et 4 de l'exploration 2A ?
 - > Quelles questions ont été soulevées par vos élèves ?
2. Discutez de vos réponses à deux.

ATELIER N° 5 :

Se fonder sur les idées des élèves : les règles de base du droit international humanitaire

LE MATÉRIEL

Exploration 2A : Fixer des limites à la dévastation causée par la guerre (étapes 5 et 6)

Méthode d'enseignement : Les interviews

Vidéo «enseignant» et transcription :

L'opinion des élèves : quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ? (5'06)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Apprendre certaines des règles fondamentales du DIH.
- Comprendre les similitudes entre le DIH et le droit des droits de l'homme et leur complémentarité.
- Réfléchir à la façon de présenter ces informations aux élèves.
- Apprendre comment on peut utiliser les interviews de visiteurs comme technique.
- Étudier comment tirer parti des connaissances des élèves lorsqu'on introduit un nouveau thème.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(40 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et la description de la méthode d'enseignement « Les interviews » présentées dans la section 3 de ce manuel.
2. Effectuer les étapes 5 et 6 de l'exploration 2A.

Le temps prévu pour les étapes 5 et 6, qui est de 30 minutes pour les élèves, est porté à 60 minutes pour les enseignants car, comme ce sont des sujets complexes, ils peuvent avoir besoin de plus de temps pour réfléchir à la façon de les enseigner.

Si vous faites cet atelier en groupe, le formateur d'enseignants devrait conduire l'étape 5 de l'exploration 2A, où les règles que vous avez proposées (à l'étape 4) sont comparées aux règles de base du DIH. Ensuite, un volontaire du groupe des enseignants peut conduire l'étape 6, où le droit des droits de l'homme et le DIH sont comparés.

Si vous faites cet atelier seul(e), invitez quelques amis ou membres de votre famille pour discuter des similitudes entre le DIH et le droit des droits de l'homme.

Pour pratiquer votre technique d'interview, imaginez que vous avez invité un visiteur spécialisé en DIH à venir dans votre classe. Préparez pour ce visiteur des questions fondées sur les règles que vous avez proposées (à l'étape 4) et la comparaison entre le DIH et le droit des droits de l'homme (étape 6). Vous pourriez y inclure des questions encore « en suspens ».

ÉCRIVEZ DANS VOTRE JOURNAL

Après avoir fait l'exploration, notez vos réflexions sur les questions posées à l'étape 6, sur le DIH et les droits de l'homme. Quelles protections sont communes au DIH et au droit des droits de l'homme ?

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(70 minutes)

1. Expliquez aux participants qu'en préparation de l'exposé qu'un visiteur fera sur le DIH et les droits de l'homme, ils vont visionner une vidéo montrant des élèves qui définissent leurs propres règles.
2. En présence du visiteur, lisez la transcription de la vidéo « enseignant » intitulée *L'opinion des élèves : quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ?* Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix.
3. Visionnez la vidéo « enseignant » intitulée *L'opinion des élèves : quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ?* (Afrique du Sud, élèves âgés de 16 à 18 ans).
4. Interrompez la vidéo lorsque vous arrivez à la question : « Que feriez-vous maintenant à la place de l'enseignant ? ». Réfléchissez et discutez de votre réponse avant de reprendre le visionnement.
5. Après avoir observé un collage photographique montrant les suites d'une guerre, les élèves élaborent des règles qu'ils estiment nécessaires dans les conflits armés.
6. Demandez au visiteur de parler du DIH et des droits de l'homme, et d'expliquer comment ils s'appliquent dans les situations de conflit et/ou en temps de paix.

7. Ouvrez la discussion. Réfléchissez aux difficultés que vous pourriez rencontrer en expliquant à vos élèves ce que vous avez appris au sujet du DIH. Faites part de ces préoccupations aux autres membres du groupe et au visiteur, afin que vous cherchiez ensemble des solutions.

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Qui pourriez-vous inviter dans votre classe (spécialiste du DIH ou des droits de l'homme, vétéran, etc.) ?
- > Comment prépareriez-vous vos élèves à formuler des questions en vue de l'interview ?
- > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?

2. Discutez de vos réponses par petits groupes.

3. Adaptez le plan de cours de l'exploration 2A (étapes 5 et 6) de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (30 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour noter vos réflexions sur les questions suivantes :

- > Qu'est-ce qui vous a le plus surpris(e) lorsque vous avez aidé vos élèves à apprendre comment interviewer un visiteur ?
- > Quelles questions ont été soulevées par les élèves au sujet de la relation entre le DIH et le droit des droits de l'homme ?

2. Discutez de vos réponses avec un(e) partenaire.

ATELIER N° 6 :

Visionner des vidéos : les enfants soldats

LE MATÉRIEL

Exploration 2C : Les enfants soldats (étapes 1-5)

Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – Écriture et réflexion – Les petits groupes

Vidéos «enseignant» et transcriptions :

Visionner les vidéos : préparation et discussion (14'04)

Exposés des élèves : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier » (6'39)

Vidéo « élève » et transcription : *Je ne veux pas y retourner* (8'40)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Étudier et appliquer les méthodes d'enseignement « Utiliser récits, photographies et vidéos », « Écriture et réflexion » et « Les petits groupes ».
- Prendre conscience de l'ampleur du phénomène du recrutement et de l'utilisation de garçons et de filles dans la guerre et des conséquences de ces pratiques.
- Comprendre que le DIH et le droit des droits de l'homme interdisent tous deux le recrutement et l'utilisation d'enfants de moins de 15 ans dans les conflits armés, et que de nombreux États ont officiellement accepté une nouvelle législation qui élève cet âge minimum à 18 ans.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(80 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et les descriptions des méthodes d'enseignement « Utiliser récits, photographies et vidéos », « Écriture et réflexion » et « Les petits groupes » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer les étapes 1-5 de l'exploration 2C.

Visionnez la vidéo « élève » intitulée *Je ne veux pas y retourner*. Relisez la transcription. Effectuez l'étape 5 de l'exploration 2C. Si vous faites cet atelier en groupe, des enseignants désignés à cet effet devraient conduire l'exploration, en utilisant les étapes 1 à 5. Comme technique d'enseignement,

le visionnement de la vidéo peut être divisé en trois parties : préparation (étapes 1 à 4), visionnement (étape 5) et réflexion (étape 5).

Si vous faites cet atelier seul(e), invitez quelques amis ou membres de votre famille à participer, afin de mieux ressentir les expériences des enfants soldats et de mieux comprendre les conséquences du recrutement d'enfants en tant que soldats.

3. Discuter.

Après l'exploration, discutez par petits groupes ou notez vos idées en réponse à la question suivante :

- > Y a-t-il des problèmes locaux concernant les enfants et la violence qui pourraient être utilisés dans le cadre de cette activité ?

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(60 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo «enseignant»

intitulée *Visionner les vidéos : préparation et discussion*. Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix. Réfléchissez aux questions suivantes et écrivez les réponses dans votre journal avant de visionner la vidéo :

- > Comment s'y prend l'enseignant pour aider ses élèves à comprendre de quoi les enfants ont besoin ?
- > En quoi la discussion préalable de la question « Qu'est-ce qu'un enfant ? » influe-t-elle sur l'examen des conséquences qu'a le fait d'être un enfant soldat ?

NOTE S'il reste assez de temps, regardez la section « Module 2 » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

2. Visionnez la vidéo «enseignant» intitulée *Visionner les vidéos : préparation et discussion* (Maroc, élèves âgés de 13 à 15 ans).

Partie I : pour préparer le visionnement de la vidéo intitulée *Je ne veux pas y retourner*, l'enseignant demande aux élèves de réfléchir aux questions suivantes : Qu'est-ce qu'un enfant ? Quels sont les besoins d'un enfant ?

Partie II : les élèves réfléchissent aux différents personnages de cette histoire et disent leurs impressions concernant l'impact de la guerre sur les enfants soldats et le rôle du lieutenant et des autres adultes. Par la discussion, l'enseignant aide les élèves à faire la distinction entre recrutement volontaire et recrutement forcé.

3. Discutez des questions suivantes à deux dans votre groupe, ou réfléchissez-y seul(e):
 - > Quand les élèves ont discuté des besoins des enfants, est-ce que quelque chose vous a surpris(e) ?
 - > Qu'auriez-vous fait différemment en tant qu'enseignant(e) ?
 - > De quelle manière les enfants montrent-ils qu'ils ont compris la distinction entre recrutement « forcé » et « volontaire », et l'impact de chacun des deux sur les enfants ?
4. Lisez la transcription de la vidéo « enseignant » intitulée *Exposés des élèves : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier »*. Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix.
5. Visionnez la vidéo « enseignant » intitulée *Exposés des élèves : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier »* (Afrique du Sud, élèves âgés de 16 à 18 ans).
L'enseignant donne aux élèves la possibilité d'exprimer publiquement leurs points de vue sur le problème des enfants soldats. La vidéo montre les élèves lisant leurs discours.
6. Discutez des questions suivantes dans votre groupe ou réfléchissez-y seul(e):
 - > Quelle est votre réaction aux exposés des élèves ?
 - > Comment tireriez-vous parti de cette activité ?
 - > À la place de l'enseignant, que feriez-vous ensuite ?

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (15 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse à l'une ou plusieurs des questions suivantes :

- > Quels problèmes pensez-vous rencontrer lorsque ce sera au tour de vos élèves d'étudier la question des enfants soldats ?

- > Comment les élèves des deux groupes (Maroc et Afrique du Sud) montrent-ils qu'ils ont compris les conséquences qu'a pour un individu le fait d'avoir été un jour enfant soldat ?

- > Quelles méthodes pourriez-vous utiliser pour évaluer la compréhension qu'ont vos élèves de ce que vivent les enfants soldats ?

2. Discutez de vos réponses avec un(e) partenaire.

3. Adaptez le plan de cours de l'exploration 2C (étapes 1 à 5) de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ

LE COURS (15 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour consigner vos idées sur l'efficacité des diverses activités pour aider vos élèves à comprendre ce que vivent les enfants soldats.

- > Quel a été le temps fort des discussions en classe ?
- > Quel aspect de l'exploration a le plus intéressé les élèves ?

2. Discutez de vos réponses par petits groupes.

ATELIER N° 7 :

Utiliser des études de cas – My Lai : les leçons d'une tragédie

LE MATÉRIEL

Exploration 3C : Qui est responsable du respect du DIH ? et exploration 3D : Étude de cas – My Lai : les leçons d'une tragédie

Méthodes d'enseignement : Utiliser récits, photographies et vidéos – La discussion

Vidéo « élève » et transcription : *My Lai, je me souviens* (18')

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(5 minutes)

- Comprendre qui est responsable de faire en sorte que les règles du DIH soient respectées.
- Étudier la question de l'obéissance aux ordres illégaux.
- Prendre conscience des émotions qu'un matériel de ce genre peut susciter.
- Apprendre à intéresser les élèves aux détails d'une étude de cas.
- Comprendre certains des problèmes et dilemmes qui se posent lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre et de faire respecter le DIH.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(145 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire les explorations et les descriptions des méthodes d'enseignement « Utiliser récits, photographies et vidéos » et « La discussion » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer l'étape 2 de l'exploration 3C.

Si vous faites cet atelier en groupe, des enseignants désignés à cet effet devraient conduire l'exploration, en utilisant l'étape 2. Effectuez l'activité où les élèves abordent la question de la responsabilité de veiller au respect du DIH.

3. Puis effectuez les étapes 2, 3 et 4 de l'exploration 3D.

Lisez la transcription et visionnez la vidéo « élève » intitulée *My Lai, je me souviens*.

En tant que technique d'enseignement, le visionnement de la vidéo peut être divisé en trois parties : la préparation (utilisez l'étape 2), le visionnement (utilisez l'étape 3) et la réflexion (utilisez les étapes 3 et 4).

Si vous faites cet atelier seul(e), invitez quelques amis ou membres de votre famille à participer afin de mieux pouvoir analyser la question complexe de la responsabilité de faire respecter le DIH, ainsi que les complexités de My Lai.

NOTE S'il reste assez de temps, regardez les sections « Module 3 » et « Module 4 » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

4. Discuter.

Après avoir effectué l'exploration 3D et écrit ou discuté de vos réponses aux questions figurant à la fin de l'étape 3, discutez et écrivez vos réflexions en réponse aux questions suivantes :

- > Quelles réactions cette vidéo suscite-t-elle en vous ?
- > En quoi cette activité vous aide-t-elle à répondre à ces questions ?
- > Quelles difficultés pourraient surgir lorsque vous analyserez ce matériel avec vos élèves ?
- > Quels seront vos espoirs et vos craintes lorsque vous montrerez cette vidéo à vos élèves ?
- > Comment pourriez-vous gérer leurs réactions émotionnelles ?

ÉTAPE 3 : ÉVALUER L'ACQUIS (15 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse à la question suivante :

- > Quelles questions soulève la vidéo intitulée *My Lai, je me souviens* quant à la mise en œuvre du DIH et aux moyens de le faire respecter ?

2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.

3. Adaptez le plan de cours de l'étude de cas de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves.

ÉTAPE 4 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (15 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour consigner vos réflexions sur l'efficacité des diverses activités qui ont guidé vos élèves à travers la problématique de la responsabilité de respecter le DIH.

- > Faites la même chose pour les activités qui avaient pour but de les aider à comprendre les complexités de My Lai. Quel a été le temps fort des discussions en classe ?
- > Quel a été, pour vos élèves, l'aspect le plus prenant de l'étude de cas sur My Lai ?

2. Discutez de vos réponses à deux.

ATELIER N° 8 :

Travail en petits groupes : faire face aux conséquences de la guerre

LE MATÉRIEL

Exploration 5A : Les besoins créés par la dévastation de la guerre, et exploration 5C : La protection des prisonniers

Méthodes d'enseignement : Les petits groupes
– Utiliser les dilemmes

Vidéos « élèves » et transcriptions :

Chassé de chez soi (4'10)

Une lumière dans les ténèbres (5'20)

Un prisonnier se souvient (2'10)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(5 minutes)

- Explorer la méthode consistant à utiliser de petits groupes pour que les élèves participent davantage.
- Apprendre comment utiliser l'analyse de dilemmes pour que les élèves comprennent plus en profondeur ce qu'ils étudient.
- Prendre conscience de certaines des façons dont le DIH protège la vie et la dignité des prisonniers.
- Comprendre certains des dilemmes que rencontrent les travailleurs humanitaires dans leur action de protection des prisonniers.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(115 minutes)

1. Lire et clarifier.
Prenez quelques minutes pour lire les explorations et les descriptions des méthodes d'enseignement « Les petits groupes » et « Utiliser les dilemmes » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer les explorations.
Si vous travaillez en groupe, certains membres du groupe devraient effectuer les étapes 1 à 3 de l'exploration 5A et visionner la vidéo « élève » intitulée *Chassé de chez soi*.

Les autres devraient effectuer les étapes 1 à 3 de l'exploration 5C, visionner la vidéo « élève » intitulée *Une lumière dans les ténèbres* et en discuter. Ils devraient visionner ensuite la vidéo « élève » intitulée *Un prisonnier se souvient* et en discuter.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(30 minutes)

1. Discutez des questions suivantes par petits groupes :
 - > Comment vos élèves réagiront-ils à l'exploration 5A ? Quelles difficultés pensez-vous rencontrer en enseignant cette partie du programme ?
 - > Comment vos élèves réagiront-ils à l'exploration 5C ? Quelles difficultés pensez-vous rencontrer en enseignant cette partie du programme ?
2. Puis faites rapport à l'ensemble du groupe.

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (15 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Qu'avez-vous appris grâce au contenu et aux méthodes de cette séance ?
 - > Comment adapteriez-vous cette exploration à votre propre groupe ?
 - > Comment pourriez-vous évaluer l'apprentissage de vos élèves ?
2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.
 3. Adaptez les plans de cours des explorations 5A et 5C de façon à ce qu'ils soient appropriés pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE

COURS (15 minutes)

1. Donnez les cours correspondant à ces explorations si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour consigner vos réponses aux questions suivantes :
 - > Qu'est-ce qui vous a le plus surpris(e) en enseignant les étapes concernées des explorations 5A et 5C ?
 - > Quelles questions ont été soulevées par vos élèves ?
2. Discutez de vos réponses à deux.

ATELIER N° 9 :

Faire appel à l'expérience vécue : les fondements éthiques de l'action humanitaire

LE MATÉRIEL

Exploration 5E : Les fondements éthiques de l'action humanitaire

Méthodes d'enseignement : La discussion – Écriture et réflexion – Utiliser les dilemmes

Vidéo «enseignant» et transcription : *Faire appel à l'expérience vécue pour comprendre des notions théoriques : neutralité et impartialité* (6'18)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Réfléchir aux moyens d'utiliser l'expérience personnelle des élèves lorsque vous leur enseignerez de nouveaux concepts.
- Se familiariser avec les principes d'impartialité, de neutralité et d'indépendance.
- Noter la diversité des stratégies utilisées pour enseigner le contenu d'une activité complète.
- Comprendre les dilemmes éthiques auxquels doit faire face l'action humanitaire.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(60 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et les descriptions des méthodes d'enseignement « La discussion », « Écriture et réflexion » et « Utiliser les dilemmes » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer l'exploration.

Si vous faites cet atelier en groupe, des enseignants désignés à cet effet devraient conduire l'exploration, en utilisant la séquence de trois étapes proposée, puis l'étape intitulée « Conclusion ».

Si vous faites cet atelier seul(e), invitez quelques amis ou membres de votre famille à participer, afin que vous puissiez discuter des principes de l'action humanitaire et les appliquer aux dilemmes éthiques réels qui se posent au cours de cette action.

ÉCRIVEZ DANS VOTRE JOURNAL

Après avoir effectué l'exploration, consignez vos réflexions sur les avantages et les risques qu'il y a à utiliser la discussion et de l'analyse de dilemmes en tant que techniques d'enseignement.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(50 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo «enseignant» intitulée *Faire appel à l'expérience vécue pour comprendre des notions théoriques : neutralité et impartialité*. Distribuez les rôles aux participants de l'atelier et lisez à haute voix. Réfléchissez aux questions ci-dessous avant de visionner la vidéo. Si vous êtes avec d'autres enseignants ou avec des amis ou des proches, scindez-vous en deux groupes. Attribuez une question à chaque groupe :
 - > Quelles sont les stratégies utilisées par l'enseignante pour aider les élèves à comprendre les concepts d'impartialité, de neutralité et d'indépendance ?
 - > Comment les élèves manifestent-ils qu'ils ont bien saisi ces concepts ?

NOTE S'il reste assez de temps, regardez la section « Module 5 » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

2. Visionnez la vidéo «enseignant» intitulée *Faire appel à l'expérience vécue pour comprendre des notions théoriques : neutralité et impartialité* (Afrique du Sud, élèves âgés de 14 à 15 ans).

L'enseignante demande aux élèves de définir les deux notions, puis elle cite les définitions données dans le matériel du cours. À l'aide de scénarios, les élèves identifient des cas dans lesquels les concepts sont utilisés et justifient leurs choix. Les élèves démontrent ensuite leur compréhension des concepts en rédigeant de brefs récits relatant des expériences qu'ils ont vécues personnellement. Notez la manière dont l'enseignante aborde les concepts en utilisant différentes techniques.

3. Lorsque vous visionnez la vidéo, selon la question que vous avez choisie, appliquez-vous à trouver soit les stratégies de l'enseignante, soit la façon dont les élèves manifestent leur compréhension des concepts.

4. Après le visionnement de la vidéo, discutez des questions suivantes à deux dans votre groupe, ou réfléchissez-y seul(e) :
- > Quelles stratégies l'enseignante a-t-elle utilisées pour aider les élèves à comprendre les concepts ? Selon vous, dans quelle mesure chacune d'entre elles a-t-elle réussi ?
 - > Qu'avez-vous relevé qui permette de conclure que les élèves ont bien compris (ou mal compris) les concepts d'impartialité, de neutralité et d'indépendance ?
 - > Comment l'enseignante utilise-t-elle les expériences personnelles de ses élèves pour les aider à comprendre les principes d'impartialité, de neutralité et d'indépendance ?

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.

Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :

- > Quels problèmes pensez-vous rencontrer en préparant vos élèves à la discussion, à l'écriture et à la réflexion, et à l'analyse de dilemmes ?
- > Quelles questions pourraient soulever vos élèves quand les concepts d'impartialité, de neutralité et d'indépendance leur seront expliqués ?
- > Comment adapteriez-vous cette exploration à votre propre groupe ?
- > Quelles méthodes pourriez-vous utiliser pour évaluer ce que vos élèves ont appris ?

2. Discutez de vos réponses par petits groupes.

3. Adaptez le plan de cours de l'exploration 5E de façon à ce qu'il soit approprié pour vos élèves.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ LE COURS (30 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité, puis prenez quelques minutes pour consigner vos idées sur l'efficacité des diverses activités ayant pour but d'aider vos élèves à comprendre les principes qui guident l'action humanitaire et les dilemmes éthiques qui peuvent surgir.
2. Discutez-en à deux.

ATELIER N° 10 :

Appliquer ce qui a été appris : projets de jeunes

LE MATÉRIEL

Questions finales : « Et maintenant ? »

Méthode d'enseignement : La recherche de récits et d'informations

Vidéo « élève » et transcription : *Explorer la guerre par le théâtre* (4'17)

Durée approximative de l'atelier : 3 heures

ÉTAPE 1 : EXAMINER LES OBJECTIFS DE L'ATELIER

(10 minutes)

- Étudier et pratiquer la méthode d'enseignement « La recherche de récits et d'informations ».
- Trouver des moyens d'aider les élèves à concevoir des projets EDH qui œuvrent au respect de la dignité humaine.
- Explorer des moyens d'aider les élèves à réaliser un projet EDH qui œuvre au respect de la dignité humaine.

ÉTAPE 2 : COMPRENDRE LE MATÉRIEL EDH

(60 minutes)

1. Lire et clarifier.

Prenez quelques minutes pour lire l'exploration et la description de la méthode d'enseignement « La recherche de récits et d'informations » présentées dans la section 3 de ce manuel.

2. Effectuer l'exploration.

Si vous faites cet atelier en groupe, des enseignants désignés à cet effet devraient conduire l'exploration.

Si vous faites cet atelier seul(e), invitez quelques amis ou membres de votre famille pour discuter de la planification des projets et de leur exécution.

ÉTAPE 3 : SE FAMILIARISER AVEC LA CLASSE

(60 minutes)

1. Lisez la transcription de la vidéo « élève » intitulée *Explorer la guerre par le théâtre*.
2. Visionnez la vidéo « élève ».
Observez comment les élèves manifestent qu'ils comprennent les souffrances des victimes des conflits armés.
 - > Quelle est votre réaction aux scènes ?
 - > Comment, selon vous, vos élèves réagiront-ils à la troupe de théâtre d'Irlande du Nord ?
3. Discutez des questions suivantes à deux dans votre groupe, ou réfléchissez-y seul(e).
 - > Quels types de projets pourraient être appropriés pour vos élèves ?
 - > Comment collaborer avec d'autres enseignants et d'autres écoles sur des projets visant à sensibiliser les communautés ?

NOTE S'il reste assez de temps, regardez la section « Questions finales » du film de formation pour les enseignants ; puis consignez, ou communiquez-vous entre participants, vos impressions et ce que vous auriez fait différemment.

ÉTAPE 4 : ÉVALUER L'ACQUIS (30 minutes)

1. Écrivez dans votre journal.
Notez quelques idées en réponse aux questions suivantes :
 - > Quels problèmes pensez-vous rencontrer en préparant vos élèves à réaliser des projets communautaires EDH ?
 - > De quelle aide pourraient avoir besoin vos élèves lorsqu'ils planifient et réalisent leurs projets, puis en font le bilan ?
 - > Comment adapteriez-vous cette exploration à votre propre groupe ?
 - > Quelles méthodes pourriez-vous utiliser pour évaluer ce qu'ont appris vos élèves ?
2. Discutez de vos réponses à deux ou par petits groupes.
3. Élaborez un plan pour utiliser cette exploration.

ÉTAPE 5 : FAIRE LE POINT APRÈS AVOIR DONNÉ

LE COURS (20 minutes)

1. Donnez le cours correspondant à cette exploration si vous en avez la possibilité. Ensuite, prenez quelques minutes pour consigner vos pensées sur l'efficacité des divers projets – enseigner à de jeunes enfants, travailler dans la communauté ou faire une recherche – ayant pour but d'aider vos élèves à appliquer les connaissances qu'ils ont acquises par le programme EDH.
2. Discutez-en à deux ou par petits groupes.

Matériel d'appui

LE CAMPUS VIRTUEL EDH (www.ehl.icrc.org)

Si vous prévoyez de participer à un atelier de formation en face à face pour enseignants, le Campus virtuel peut constituer une introduction détaillée au programme EDH et à l'abondante documentation qui l'accompagne.

Si vous avez déjà participé à un tel atelier, le Campus virtuel du programme EDH peut vous servir de formation complémentaire. Vous pourrez y rafraîchir vos connaissances, explorer plus en profondeur certains sujets particuliers et partager vos expériences avec d'autres enseignants qui utilisent le programme EDH dans leur classe.

Bien que le Campus virtuel ne vise pas spécifiquement à remplacer les ateliers de formation en face à face pour enseignants, il peut constituer une alternative si vous ne pouvez pas participer à un cours de formation. En travaillant avec les diverses ressources disponibles sur le site et en participant aux diverses activités communautaires proposées, vous pourrez vous préparer adéquatement à l'enseignement du programme EDH en classe.

VIDÉOS ET FILM DE FORMATION POUR LES ENSEIGNANTS

Voir des vidéos d'autres enseignants à l'œuvre en classe avec le programme EDH est un élément important de la formation à ce programme. Les vidéos « enseignant » et le film de formation présentent des séquences réelles d'enseignement en classe. Les **vidéos « enseignant »** ont été choisies pour mettre en évidence telle ou telle méthode d'enseignement utilisée dans EDH et sont liées à des ateliers précis.

Le **film de formation** va encore plus loin et comprend des expériences en classe et des entretiens avec des enseignants et des élèves. Les enseignants expliquent comment ils ont structuré leur cours, quels ont été leurs espoirs et leurs craintes et comment s'est déroulé le cours. Enseignants et élèves expriment ensuite leurs opinions sur les méthodes d'enseignement, sur le rôle de l'enseignant et sur ce qu'ils ont appris.

Le film est divisé en huit séquences d'environ huit minutes chacune. La première présente le programme EDH et décrit son objectif, ses principaux concepts et son approche participative. Les autres séquences montrent des scènes de classe et des interviews ayant trait à l'introduction, aux cinq modules et à l'exploration finale.

Chaque séquence se termine par une invitation à arrêter la vidéo et à réfléchir à vos impressions et à ce que vous auriez fait différemment. En plus de fournir une vue d'ensemble du but, du contenu et de l'approche méthodologique du programme EDH, le film doit vous faire réfléchir à diverses expériences de classe, prestations d'enseignants, réactions d'élèves, ainsi qu'à vos attentes, espoirs et craintes. Pour tirer le meilleur parti de cet outil d'autoformation, il est recommandé de visionner chaque séquence séparément après avoir fait l'exploration EDH concernée.

Le film de formation pour les enseignants peut aussi être utilisé par les formateurs d'enseignants comme élément de formation complémentaire dans le cadre d'ateliers en face à face, pour discuter de la pratique pédagogique EDH.

Matériel d'appui

TRANSCRIPTIONS DES VIDÉOS « ENSEIGNANT »

DISCUSSION LIMINAIRE : Introduction

LES IMAGES DE LA GUERRE

Enseignante : *Nous aimerions connaître vos idées, vos réflexions : ce que vous savez, ce que vous ignorez, ce que vous avez entendu dire et ce qui vous intéresse. Lorsque vous pensez à la guerre, quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ? Qu'est-ce que vous voyez, à quoi pensez-vous, qu'entendez-vous ? Oui ?*

Garçon : *Catastrophe.*

Enseignante : *Catastrophe. Oui ?*

Fille : *Danger.*

Enseignante : *Danger.*

Fille : *Violence.*

Enseignante : *Danger, violence. Oui, là-bas, au fond ?*

Fille : *Combat.*

Enseignante : *Combat.*

Fille : *Mort.*

Enseignante : *Combat et mort.*

FIXER DES LIMITES À LA GUERRE

Enseignante : *Pensez-vous qu'il faudrait des règles, en temps de guerre, sur la manière de combattre, ou sur ce qui devrait se passer pendant un conflit ?*

Garçon : *Les personnes qui se battent devraient aller dans un endroit où il n'y a personne d'autre, pour que... si elles ont des armes, pour qu'elles ne blessent pas des gens qui ne participent pas au combat.*

Fille : *Je trouve qu'il devrait y avoir des règles, parce que quand deux pays ou deux personnes se battent, des innocents risquent d'être blessés, donc je pense qu'on devrait avoir des règles qui interdisent d'aller dans certains endroits.*

Garçon : *D'abord, il ne devrait pas y avoir de guerre entre les nations ou les peuples. On devrait vivre en paix, comme Dieu l'a voulu. Donc, il ne devrait pas y avoir de guerre, et par conséquent il n'y aurait pas besoin de règles.*

Que feriez-vous maintenant à la place de l'enseignante ?

DES SITUATIONS SIMILAIRES À LA GUERRE ?

Fille : *Madame, Robert disait que quand deux personnes se battent elles doivent aller dans un endroit où il n'y a personne. Mais des fois, quand des gens se battent, il y a des enfants qui essaient de séparer les combattants, et l'enfant qui essaie d'intervenir est blessé. Alors, ce n'est pas la question d'aller dans un endroit où il n'y a personne.*

Enseignante : *Bien, quelqu'un parmi vous connaît-il une personne qui a participé à une guerre, ou qui s'est trouvée dans une situation qui ressemble à la guerre, avec un conflit armé ?*

Garçon : *Moi, j'ai un ami qui a été dans une petite guerre.*

Enseignante : *Une petite guerre, mais s'il y a des armes à feu...*

Garçon : *Oui, avec des fusils et des couteaux, et ils ont été détenus et battus. On leur a dit de ne pas revenir dans une certaine zone parce que c'était pas leur territoire.*

Enseignante : *Comme un conflit entre des bandes rivales.*

Garçon : *Oui, c'est ça.*

Enseignante : *Ici, en Jamaïque ?*

Garçon : *Ici, en Jamaïque.*

Enseignante : *Et les Jamaïcains, ils ont des règles ?*

Garçon : *Non, il n'y a pas de règles.*

Enseignante : *Est-ce qu'il devrait y en avoir ?*

Garçon : *Ceux qui veulent se battre devraient se battre seuls contre leurs ennemis en guerre. Comme ça, personne ne serait blessé. Comme ça, si quelqu'un d'autre est blessé, ce serait de sa faute à lui.*

Fille : *Parfois, les gens se battent à cause de petites choses, comme un dollar volé. Et ils ne vont pas arrêter de se battre pour dire : « On ne va pas aller ici, on ne va pas aller là-bas. » Ils se battent, et c'est tout. Alors les règles, je vois pas pourquoi c'est nécessaire.*

Fille : *Madame, il devrait pas y avoir de combats du tout.*

Enseignante : *Oui, d'accord, il ne devrait pas y avoir de combats, mais est-ce que c'est comme ça dans la réalité ?*

Fille : *Non.*

Enseignante : *C'est pour ça qu'on se demande ce qu'on peut faire à ce sujet. C'est clair ?*

Matériel d'appui

STRUCTURER LES RÉACTIONS DES ÉLÈVES : Réflexion sur les actes humanitaires

LES ÉLÈVES DISCUTENT DES CITATIONS DE « LES VOIX DE LA GUERRE - 1 »

Les réactions sont classées sous les trois rubriques suivantes :

1. Qui a accompli l'acte humanitaire et pour qui ?
2. Qu'a-t-il/elle fourni ou apporté ?
3. Quelles sont les difficultés ou les pressions auxquelles il/elle a dû faire face ?

Enseignant : *Qui a accompli l'acte humanitaire, et pour qui ?*

Fille : *Un homme du camp ennemi.*

Enseignant : *Pour qui ?*

Fille : *Pour un prisonnier.*

Enseignant : *Qu'est-ce que l'ennemi a donné au prisonnier ?*

Garçon : *Il lui a donné de la nourriture et des habits.*

Enseignant : *Nous pouvons dire que l'ennemi a accordé au prisonnier protection et sécurité. Maintenant, quelles sont les difficultés et les pressions auxquelles doit faire face la personne qui fournit une aide à l'ennemi ?*

Fille : *L'ennemi interdit à ses hommes d'aider toute personne qui appartient à l'autre camp. Cette personne est donc en danger.*

Enseignant : *Donc, il y a des pressions de la part des autres, parce qu'ils pourraient découvrir qu'une aide a été fournie à l'ennemi. Il y a donc une pression sociale. Il y a peur d'autrui, pression sociale. À qui était destiné l'acte humanitaire ?*

Fille : *À une famille du camp adverse.*

Enseignant : *Il y a donc des civils. Que leur a-t-il fourni ?*

Garçon : *Une protection.*

Enseignant : *Là encore, protection et sécurité jusqu'à ce que le danger soit passé. Quelles ont été les pressions exercées ?*

Fille : *Le désir des habitants du village de tuer et de chasser cette famille du village.*

Enseignant : *Donc, pression, famille, peur des autres.*

Garçon et fille : *Pression sociale.*

Enseignant : *Et maintenant, la troisième catégorie : personnelle, psychologique.*

Après avoir discuté de huit « Voix de la guerre », le groupe résume les caractéristiques d'un acte humanitaire.

Enseignant : *Maintenant que nous avons vu toutes ces déclarations, il nous faut formuler des conclusions. Une conclusion pour chaque colonne. Colonne numéro 1. Que pouvons-nous conclure ?*

Fille : *Il y a des gens qui accomplissent des actes humanitaires à l'égard de l'ennemi.*

Enseignant : *Ces actes sont accomplis par des personnes dont, en principe, on n'attend pas d'aide. C'est donc un acte d'ennemi à ennemi. Voilà la première caractéristique. C'est un trait distinctif de l'acte humanitaire. Ce n'est pas comme aider un ami, un frère ou une mère. Par conséquent, la famille n'est pas comprise dans l'acte humanitaire. Deuxième colonne.*

Garçon : *Malgré les mauvais traitements, l'ennemi peut accomplir des actes humanitaires à l'égard de son ennemi, en fonction de ses valeurs et de ses convictions morales.*

Fille : *Il peut s'agir d'actes matériels ou moraux.*

Enseignant : *Donc, ces actes matériels et moraux ont pour objet de... ? Concernant l'être humain...*

Garçon : *D'aider et de protéger.*

Enseignant : *De protéger qui ?*

Fille : *Des personnes innocentes.*

Enseignant : *Concernant l'humanité.*

Fille : *La dignité humaine.*

Enseignant : *Cela concerne la dignité humaine. Voici donc la deuxième caractéristique de l'acte humanitaire : il a pour objet de préserver la dignité humaine. Et maintenant, quelles sont les pressions ?*

Garçon : *Nous constatons qu'il y a des pressions sociales et psychologiques.*

Enseignant : *Que peut-on déduire de ces pressions sociales et psychologiques en termes de caractéristiques de l'acte humanitaire ?*

Fille : *Malgré les pressions, il y a des personnes qui choisissent quand même d'apporter une aide à l'ennemi, parce que leurs valeurs ne leur permettent pas de voir une autre personne souffrir sans rien faire.*

Matériel d'appui

Garçon : *L'ennemi apporte une aide aux prisonniers parce qu'il y a des conditions et des situations dans lesquelles il ressent de la pitié à l'égard de son ennemi.*

Enseignant : *Essayons de résumer.*

Fille : *Accomplir des actes humanitaires malgré les pressions sociales et psychologiques.*

Enseignant : *S'il y a des pressions sociales et psychologiques, la personne qui apporte une aide sera confrontée à quoi ?*

Fille : *À des obstacles, il y a des obstacles. Elle met sa vie en danger.*

Enseignant : *C'est aussi un sacrifice, c'est se sacrifier pour autrui. L'autre n'est ni un parent ni un ami. C'est un ennemi. L'aide est donc quelque chose qui n'est pas prévu. L'acte humanitaire a donc trois caractéristiques.*

UTILISER DES PHOTOGRAPHIES POUR ÉTUDIER LA DIGNITÉ HUMAINE

Les élèves ont noté leurs idées pour préparer la discussion :

- > « En quoi la dignité humaine du prisonnier est-elle en danger ? »
- > « Et celle de son gardien ? »

Fille : *Le prisonnier, surtout s'il a déjà donné des informations, il a déjà détruit sa vie, il regrette d'avoir parlé et il a déjà supplié, et quand une personne a déjà supplié, il faut comprendre que cette personne est aussi un être humain, donc je ne le tuerai pas, je dois respecter sa vie et respecter sa dignité humaine. Parce que sa dignité va être atteinte, forcément, et il va mourir, et il ne lui restera rien.*

Et la deuxième question, c'est la dignité humaine du gardien. S'il tue un prisonnier, il va se voir comme un assassin et un meurtrier, quelqu'un qui est encore en vie et qui a privé une autre personne de sa vie. S'il tue cette personne, sa vie ne sera plus aussi bonne qu'avant de l'avoir tuée.

Enseignant : *Pouvez-vous approfondir la question de la dignité humaine du gardien ?*

Fille : *La dignité humaine, il n'en aura plus, il se verra comme si un nuage sombre était tombé sur lui, comme s'il n'était plus un être humain, il est devenu un tueur, une machine à tuer, qui tue des gens même s'ils sont innocents, même s'ils supplient pour qu'on leur laisse la vie sauve.*

Enseignant : *D'accord.*

Garçon : *La dignité humaine du prisonnier, je pense qu'elle est en danger, parce qu'il pourrait être réduit en esclavage, ou tué.*

Enseignant : *La dignité humaine du prisonnier ?*

Garçon : *Oui, du prisonnier.*

Enseignant : *Elle est en danger.*

Garçon : *Parce qu'il pourrait être réduit en esclavage et être tué.*

Enseignant : *Bon, et le gardien ?*

Garçon : *Le gardien, il est pris entre deux feux, Monsieur.*

Enseignant : *Comment ça ?*

Garçon : *D'un côté, il doit obéir à ses ordres, et de l'autre côté, il y a la morale. Ne pas tuer, et faire des choses comme ça.*

Enseignant : *D'accord, très bien.*

Garçon : *J'aime bien l'exemple de celui-là (en montrant les photographies), l'enfant noir qui va dans une école pour Blancs et qui rencontre des Blancs qui ont opprimé fortement les Noirs. C'est la même chose que cet exemple de soldats capturés par l'ennemi, parce que les gardiens sont comme ces élèves blancs qui rejettent cet enfant noir, parce qu'on attaque la dignité humaine, et les prisonniers se sentent inférieurs, ils ont l'impression qu'ils n'ont plus de valeur, de dignité humaine. Et si on fait sentir qu'on n'a pas de valeur humaine, c'est qu'on n'accorde pas de valeur à la vie de l'autre. Ça veut dire qu'on est un animal, qu'on n'a aucune compassion pour les autres.*

Enseignant : *Donc, si on n'accorde pas de valeur aux droits d'une autre personne, ça veut dire qu'on n'accorde pas plus de valeur à sa propre vie ?*

Garçon : *Oui.*

Fille : *Je regrette, mais je ne suis pas d'accord avec lui, Monsieur. Quand il dit que si on est humain, on doit avoir des valeurs humaines. Je veux dire que quand on est soldat, on sait à quoi s'attendre et avant de partir à la guerre, on apprend qu'il faudra tuer. Si on ne tue pas, il faut conquérir. L'objectif, c'est de gagner la guerre, et de conquérir. Pourquoi faudrait-il penser à la dignité humaine et à sauver la vie de quelqu'un d'autre ? Si on veut sauver des vies, à quoi bon devenir soldat ? Mieux vaut devenir médecin ou quelque chose d'autre.*

(rires)

Matériel d'appui

Que feriez-vous maintenant à la place de l'enseignant ?

Enseignant : *Les soldats ne sont-ils pas des êtres humains ?*

Fille : *Si, mais ils oublient tout ce qui concerne la dignité humaine. Ils se concentrent sur ce qui va se passer, les coups de feu, les explosions et tout ça. Ils ont une tâche très dure. Ce n'est pas facile, pour un homme, de tuer d'autres hommes. C'est dur. Mais ce qui se passe dans leur tête, c'est difficile. C'est dur pour eux de penser : « Je vais tuer un être humain. » Ce sont des êtres humains, mais ils sont dans une situation qui est vraiment terrible. Alors, je ne pense pas qu'ils ont le temps de réfléchir.*

Enseignant : *C'est ce qui se passe dans n'importe quelle situation de guerre, mais cela ne signifie pas que les gens ne devraient pas...*

Fille : *Oui, mais je...*

Enseignant : *Je ne te contredis pas, j'accepte ta remarque, parfois en temps de guerre on oublie ces choses-là. On a tendance à penser à la survie avant tout.*

Garçon : *Moi, je voudrais dire que les soldats sont aussi des gens qui ont une conscience. Ce n'est pas tellement qu'ils veulent tuer, mais ils sont formés pour protéger leur pays quoi qu'il arrive. On n'a jamais entendu parler d'un soldat qui entre dans une école et qui tire sur tout le monde. Ils ne sont pas violents. Ce sont des êtres humains. Ils pensent avant d'agir, ils n'agissent pas toujours sans réfléchir ou sans rien planifier. Donc, avant d'envahir un endroit ou de faire quelque chose, ils préparent leurs plans, ils disent : « Ça va se passer comme ça, ces gens-là devraient survivre, ces gens-là vont sans doute mourir. » Voilà ce que je voulais vous dire, même les médecins, il y en a qui ne sont pas aussi courageux qu'ils en ont l'air. Ils sont comme les soldats, eux aussi.*

Enseignant : *Bien, passons à autre chose...*

Fille : *J'ai entendu ce qu'il a dit, mais j'aimerais appuyer une chose qu'il a dite. Mettons qu'un soldat reçoit l'ordre de tuer. S'il agit de manière humanitaire, je pense que le prisonnier va se retourner contre lui et le soldat peut mourir. Et le soldat pense à sa propre vie, et pas à celle du prisonnier. Je pense qu'il tuera le prisonnier, c'est ce qu'il doit faire.*

Enseignant : *Bien. Pouvez-vous imaginer des lois qui devraient régler la guerre ?*

L'OPINION DES ÉLÈVES : Quelles règles sont nécessaires dans les conflits armés ?

Enseignant : *Pouvez-vous imaginer des lois qui devraient s'appliquer à la guerre ? Si vous avez des idées de lois qui pourraient s'appliquer à la guerre, notez-en deux ou trois au moins au bas de vos fiches de travail.*

Garçon : *En temps de guerre, les soldats qui ne portent pas d'armes ne devraient pas être tués. Si un soldat n'est pas en train de tuer un type, on ne devrait pas lui tirer dessus.*

Enseignant : *D'accord.*

Fille : *Épargner les prisonniers.*

Enseignant : *Épargner les prisonniers ?*

Fille : *Les civils doivent être en sécurité, et les soldats vaincus ne doivent pas être tués.*

Enseignant : *Donc, il faut qu'ils soient en sécurité ?*

Garçon : *La guerre devrait occuper une période donnée; il faudrait qu'il y ait un temps pour la guerre. Disons que si les gens doivent se battre, ils se battent pendant six mois.*

Enseignant : *Six mois ?*

Garçon : *Parce que la guerre, c'est mauvais pour l'économie.*

Enseignant : *Tu veux dire qu'il ne faudrait pas que l'économie soit perturbée ?*

Garçon : *Oui.*

Garçon : *Tuer seulement pour se défendre.*

Enseignant : *Pardon ?*

Garçon : *Tuer seulement pour se défendre.*

Enseignant : *Ah, pour se défendre.*

Garçon : *En situation de légitime défense.*

Enseignant : *Ne tuer qu'en situation de légitime défense.*

Garçon : *Oui.*

Fille : *Utiliser seulement des armes qui tirent des balles, mais pas d'armes nucléaires.*

Enseignant : *Pas d'armes nucléaires ?*

Fille : *Oui.*

Enseignant : *C'est intéressant.*

Garçon : *Je propose qu'on prépare des camps de concentration pour les soldats capturés, plutôt que de les tuer, et puis, d'autre part, les civils ne doivent pas être tués.*

Matériel d'appui

Ils doivent être protégés et gardés en sécurité.

Enseignant : *Ne pas tuer de civils.*

Garçon : *Et aussi les gens qui soignent les blessés, comme les soldats. Par exemple, les gens qui travaillent pour la Croix-Rouge, ils devraient être épargnés, ne pas être tués, parce que leur but n'est pas de combattre, ce n'est que d'aider les personnes qui sont blessées.*

Enseignant : *D'accord.*

Garçon : *Seuls les soldats doivent participer à la guerre.*

Enseignant : *Uniquement les soldats ?*

Garçon : *Oui.*

Garçon : *Il ne faut pas utiliser de bombes souterraines, parce qu'elles peuvent... elles peuvent exploser et des fois elles explosent toutes seules.*

Enseignant : *Ah, ne pas utiliser de mines terrestres.*

Garçon : *Oui.*

Garçon : *Distinguer entre les civils et les objectifs militaires.*

Enseignant : *Distinguer entre les civils et les installations militaires.*

Garçon : *Oui, mais il faut se souvenir qu'on est des ennemis, pas leurs amis.*

(rires)

Enseignant : *Oui, qu'est-ce que tu as dit ?*

Garçon : *La guerre devrait avoir lieu dans un endroit précis, par exemple aller dans un désert pour se battre, comme ça tous les autres civils sont protégés.*

Enseignant : *Dans le désert, c'est ça ?*

Garçon : *Oui.*

Fille : *Il faudrait qu'il y ait un service médical.*

Enseignant : *Un service médical autorisé en temps de guerre ?*

Fille : *La guerre ne devrait pas avoir lieu si elle est inutile.*

Enseignant : *Si elle est inutile ? Parce qu'il y a des guerres nécessaires... c'est ça ?*

Fille : *Les lieux utiles ne devraient pas être détruits.*

Enseignant : *Comment ?*

Fille : *Les lieux utiles.*

Enseignant : *Les lieux utiles ne devraient pas être... ?*

Fille : *Détruits.*

Enseignant : *Détruits.*

Garçon : *Les prisonniers ne doivent pas être traités durement.*

Enseignant : *Les prisonniers ne doivent pas être traités durement.*

Fille : *Il faudrait respecter les droits des personnes qui ont des besoins spéciaux.*

Enseignant : *Des besoins spéciaux, comme par exemple ?*

Fille : *Les aveugles, les sourds.*

Enseignant : *Ah, devraient voir leurs droits respectés, d'accord.*

Garçon : *Et puis les soldats devraient avoir un nombre défini de personnes à tuer.*

Que feriez-vous maintenant à la place de l'enseignant ?

Garçon : *Il faut qu'ils respectent les civils.*

Enseignant : *D'accord.*

Garçon : *On dit souvent que les églises et les écoles ne devraient pas être bombardées ni attaquées. Alors moi, je crois que les règles devraient être que les soldats du camp adverse ne devraient pas occuper les églises et les écoles, sachant qu'elles ne doivent pas être attaquées. Donc, je pense qu'ils devraient camper ailleurs.*

Enseignant : *En d'autres termes, ils devraient respecter les biens civils.*

Garçon : *Oui.*

Fille : *Le soldat doit être formé à réfléchir avant d'agir.*

Enseignant : *Ou alors, chaque soldat devrait être formé au droit international humanitaire.*

Fille : *Pendant une guerre, les généraux ne devraient se battre qu'entre eux, et les soldats ne feraient que les aider.*

Matériel d'appui

VISIONNER LES VIDÉOS : Préparation et discussion

PARTIE I : PRÉPARATION : DISCUSSION SUR LA DÉFINITION DE L'ENFANT

Enseignant : Première question : supposons qu'un policier vous arrête et vous dit : « Montre-moi ta carte d'identité. » Que répondriez-vous ?

Garçon : D'abord, je lui demanderais pourquoi il veut voir mes papiers.

Enseignant : La raison est que tu te promènes la nuit.

Fille : Je réponds : « C'est mon droit. Qu'est-ce qui vous donne le droit de me demander ma carte d'identité ? »

Enseignant : Le policier répond : « Juste pour des raisons de sécurité, vérification de routine. Donnez-moi votre carte d'identité. As-tu une pièce d'identité ? » Qu'est-ce que tu répondrais ? Est-ce que tu as une pièce d'identité ?

Élève* : Non.

Enseignant : Et pourquoi ?

Garçon et fille : Je n'ai pas l'âge d'avoir une carte d'identité, je suis mineur, je suis un enfant. Voilà pourquoi.

Enseignant : Alors la question suivante est : « Qu'est-ce qu'un enfant ? »

Fille : C'est quelqu'un qui n'a pas encore 18 ans.

Enseignant : Un enfant, c'est quelqu'un de moins de 15 ans. Un adolescent, c'est quelqu'un de moins de 20 ans. Un adulte, c'est quelqu'un de plus de 20 ans. Par conséquent, tu es un enfant.

Quels sont les besoins des enfants ? L'enseignant définit trois catégories de besoins :

1. biologiques ;
2. psychologiques ;
3. sociaux.

Enseignant : La deuxième question est : « De quoi les enfants ont-ils besoin, quelles sont les trois choses principales ? »

Fille : Des habits.

Garçon : La santé.

Fille : Une constitution physique.

Fille : Le développement biologique.

Fille : Le corps.

Enseignant : Autre chose, des besoins liés aux sentiments ?

Fille : L'attention.

Fille : Il y a donc des besoins psychologiques. Y a-t-il une troisième catégorie de besoins ?

Garçon : Des besoins sociaux.

Enseignant : Disons, des besoins matériels, quels sont-ils ?

Fille : Un enfant a besoin de nourriture, de vêtements, d'un abri et de protection.

Enseignant : Si ces besoins sont satisfaits, qu'est-ce que l'enfant en retire ?

Garçon : Une bonne santé.

Enseignant : Et aussi un bon développement psychologique. Qui dit bonne santé dit esprit sain. Qu'en est-il des besoins psychologiques ?

Garçon : L'enfant a besoin d'être bien traité.

Fille : Il a besoin d'être compris.

Garçon : Il a besoin d'être protégé.

Fille : Ces besoins psychologiques doivent être satisfaits. L'enfant a besoin d'amour, d'attention et de stabilité.

Enseignant : Et si ces besoins sont satisfaits, quelle est la conséquence ?

Fille : Une forte personnalité et de l'équilibre.

Enseignant : Et qu'en est-il des besoins sociaux ?

Fille : Il a besoin de vivre avec sa famille.

Garçon : Il a besoin de l'amour de sa famille.

Enseignant : Il a besoin de sa famille.

Fille : Il a besoin de profiter de son enfance.

Garçon : Il a besoin de dialogue, d'un langage dans sa société.

Enseignant : Il a besoin que son entourage lui enseigne ce dialogue, un dialogue démocratique.

Enseignant : Que se passe-t-il dans le cas contraire ?

Garçon : L'enfant aura des problèmes psychologiques.

Fille : Il aura une personnalité peu affirmée.

Fille : Il sera perdu.

Enseignant : Il risque de ne pas être équilibré. Sa personnalité sera mal affirmée. Il sera perdu. Il sera seul et solitaire. Il sera triste. Et quelles sont les conséquences sociales si les choses n'évoluent pas bien ?

Matériel d'appui

Garçon : *Il aura un comportement sous-développé.*

Fille : *Il risque d'être ignorant.*

Garçon : *Illettré.*

Enseignant : *Parce que ces choses s'apprennent à l'école. Il serait exclu de la société.*

Garçon : *Sans abri.*

Enseignant : *Nous avons suffisamment traité cette question. Maintenant, quel est le milieu où un enfant se développe ?*

Enseignant : *C'est son foyer.*

Fille : *La famille.*

Élève* : *Le foyer de sa famille.*

Enseignant : *Sans famille, l'enfant serait sans foyer.*

Élève* : *Sans foyer.*

Enseignant : *Voilà pour le premier nid. Quel est le deuxième ?*

Fille : *L'école.*

Enseignant : *Parce qu'à l'école, on apprend beaucoup de choses.*

Enseignant : *Si un enfant ne va pas à l'école, il devient un... ?*

Fille : *Ignorant.*

Fille : *Un illettré.*

Enseignant : *Il s'agit donc de besoins très importants pour un enfant. Des besoins matériels, psychologiques et sociaux, la maison et l'école. Sans ces éléments, un enfant est perdu, sans avenir devant lui.*

PARTIE II

Discussion de la vidéo intitulée *Je ne veux pas y retourner* : avant de visionner la vidéo, les élèves ont été répartis en groupes, de la façon suivante :

Abraham (garçon « soldat ») ;

Comfort Cassell (fille « soldate ») ;

Camarra (commandant).

Enseignant : *Faites un tableau, organisez vos informations et désignez un porte-parole. Collaborez. Pendant cette discussion, vous pouvez vous entraider. Préparez-vous, parce que vos collègues pourront vous poser des questions.*

Enseignant : *Premier groupe, le groupe d'Abraham commence. Le porte-parole, lis-nous l'exposé clairement.*

Garçon : *Abraham vivait en paix, mais la guerre a éclaté et il a perdu sa famille, alors il a pris part à la guerre et a tué de nombreuses personnes. Bien sûr, à la fin, il a essayé de réintégrer la société, mais il a eu du mal.*

Enseignant : *Et son âge ? Quel âge a Abraham ?*

Garçon : *Onze ans.*

Enseignant : *A-t-il été volontaire ou a-t-il été forcé de se joindre aux combattants ?*

Élève* : *Il était volontaire.*

Enseignant : *Pourquoi ?*

Élève* : *Parce qu'il voulait venger ses parents. C'était une question de vengeance.*

Élève* : *Il est devenu soldat parce qu'il voulait venger ses parents.*

Fille : *Il dit qu'il voulait combattre dans l'armée comme ses amis, parce qu'il voulait être avec eux.*

Enseignant : *Donc vous constatez qu'il n'avait plus d'amis avec qui jouer. Donc, deux raisons : la vengeance et pour être avec ses amis. Sa famille avait été détruite, il n'avait plus personne sauf sa grand-mère.*

Fille : *Sa vie a été détruite.*

Enseignant : *Alors était-il volontaire ou non ?*

Fille : *Tout le force à partir se battre, parce que tout a contribué à ce qu'il devienne un soldat, un combattant.*

Enseignant : *Donc, les conditions l'y ont contraint : pas de famille, pas d'amis... À la fin, il a rejoint sa grand-mère et il a essayé d'avoir une vie normale.*

Élève* : *On peut dire qu'il a été forcé, parce que si c'était un volontaire, il serait resté plus longtemps.*

* Impossible lors de la transcription d'identifier l'élève qui parle.

Matériel d'appui

EXPOSÉS DES ÉLÈVES : « Si vous pouviez vous adresser au monde entier »

Après avoir visionné la vidéo intitulée *Je ne veux pas y retourner* et en avoir discuté, les élèves ont eu 15 minutes pour préparer un exposé.

Garçon : (lisant) *Je m'adresse aux chefs de guerre. C'est une requête générale à tous les chefs qui ont reçu des responsabilités de commandement. Permettez-moi de citer Catherine, reine des Pays-Bas, qui a dit : « Vos actes d'aujourd'hui détermineront votre avenir de demain. » Notre avenir, ce sont nos enfants. Pourquoi les employer à faire le mal, au lieu de faire le bien ? Pourquoi les meurtrir alors que nous pouvons les aimer ? En tant qu'enfants, nous vous demandons de ne pas recruter des enfants de moins de 18 ans pour combattre à la guerre. Nous sommes persuadés que vous nous entendrez. Merci.*

(applaudissements)

Enseignant : *Passons à la table des dames.*

Fille : (lisant) *Je voudrais parler de ce documentaire important, dans lequel vous, les commandants, utilisez de jeunes enfants, et même des filles, comme soldats.*

Fille : (lisant) *Ne voyez-vous pas qu'en employant des enfants à la guerre, vous donnez un message négatif aux autres ? Les enfants de moins de 18 ans ne devraient pas participer à la guerre. Leur éducation est incomplète, ils seront traumatisés affectivement. S'ils participent à la guerre, vous les privez de leur éducation normale. Ils pourraient constituer une menace pour leur communauté, et surtout, ce sont les dirigeants de demain.*

Fille : (lisant) *Je suis contre la participation de jeunes enfants à la guerre, ou même à ce qu'ils soient soldats, parce qu'ils en ont tous peur, et je suis aussi d'accord que ce sont les dirigeants de demain.*

Enseignant : *Très bien.*

(applaudissements)

Garçon : *Bon. (lisant) Bonsoir, Mesdames et Messieurs. Au nom de tous les enfants du monde, je voudrais dire que nous, en tant qu'enfants, nous n'aimons pas être soldats, parce que nous sommes obsédés par le souvenir de ceux que nous avons tués, et certains d'entre nous, certains de mes amis que j'avais pendant la guerre, ils se suicident et d'autres sont dans des centres de rééducation et tout ça. À une époque, je voulais me tuer, mais maintenant je veux prendre position pour tous les enfants du monde entier parce que je ne veux pas qu'ils deviennent comme moi et qu'ils passent par le même enfer que moi. Vous le voyez, ma vie est gâchée. Regardez-moi : j'ai l'impression d'être un clochard, mais si vous ne voulez pas que vos enfants soient comme moi, alors je vous en supplie, n'employez pas des enfants comme soldats.*

(applaudissements)

Garçon : (lisant) *Bonsoir, Mesdames et Messieurs. Je suis ici pour parler au nom de tous les enfants du monde. Je voudrais lancer un appel concernant les enfants qui combattent. Il faut immédiatement faire cesser ça, parce que ces enfants ne devraient pas se battre, ils devraient être aidés, par rapport à leur mère, à leurs familles qui ont été tuées. Et puis je pense que les dirigeants, la plupart du temps, ils profitent de la détresse affective des enfants, et en fin de compte, c'est à eux que ça profite. Alors, écoutez ces paroles, parce que ces enfants qui sont tués pourraient être les dirigeants de demain.*

Enseignant : *Bien.*

(applaudissements)

Enseignant : *La dernière table.*

Garçon : (lisant) *Bonsoir, frères humains et commandants de guerre, en ce quatrième jour du septième mois de l'an 2000, nous, les enfants du monde, voudrions porter à votre attention ce message de sauver l'humanité de l'extinction. Car l'avenir est entre les mains des jeunes, de nos enfants. Si vous utilisez notre jeune génération dans les guerres comme combattants, il n'y aura plus de graines à faire fructifier. À 18 ans, les enfants sont considérés comme des adultes, alors vivons pour le monde et pas pour la tombe.*

(applaudissements)

Matériel d'appui

À la place de l'enseignant, comment aideriez-vous les élèves à mettre ces idées en relation avec leur propre vie ?

Enseignant : *Vous avez très bien travaillé, et je suis heureux de voir que le film, la vidéo, a eu un effet positif sur vous. Maintenant, essayons d'appliquer ce que nous avons appris aujourd'hui à notre communauté, où nous avons des bandes, des bandes d'enfants. Les bandes, ce n'est pas la guerre, mais c'est mal, d'accord ? Les bandes elles aussi utilisent les enfants, n'est-ce pas ? Alors, pensez à la communauté. Dieu fasse que nous n'ayons jamais besoin de recruter des enfants pour une guerre, une révolte, ni quoi que ce soit. D'accord ? Quelqu'un veut-il ajouter quelque chose ?*

Garçon : *Monsieur, il y a quelque chose d'important que vous n'avez pas dit. C'est ce que disait Martin Luther King, « J'ai un rêve ». En recrutant des enfants comme combattants, on leur vole leur avenir, Monsieur, donc automatiquement, on gâche leur rêve.*

Enseignant : *Oui, on gâche leur rêve.*

Garçon : *Et c'est ce qu'on a tous oublié de dire.*

Enseignant : *D'accord, merci.*

FAIRE APPEL À L'EXPÉRIENCE VÉCUE POUR COMPRENDRE DES NOTIONS THÉORIQUES : neutralité et impartialité

Dans ce cours, notez les diverses manières dont l'enseignante fait appel à l'expérience des élèves pour les aider à saisir des notions difficiles.

Enseignante : *Bonjour tout le monde.*

Élèves : *Bonjour.*

Enseignante : *Comment ça va aujourd'hui ?*

Élèves : *Bien.*

Enseignante : *Aujourd'hui, nous allons étudier des termes nouveaux : neutralité et impartialité. À votre avis, que signifient ces deux mots ? Commençons par « neutralité ». Je sais que ce n'est pas facile de faire la distinction entre les deux, mais nous allons essayer. Qu'entendez-vous par neutralité ? Quel est le sens du mot à votre avis ? Mandissa ?*

Fille : *Je pense que la neutralité, ça veut dire ne pas prendre parti, ne pas favoriser quelqu'un, si par exemple, deux personnes se battent, si ce sont des amis, et on est pris dans le conflit, on nous demande de dire qui a raison. Il ne faut pas choisir un camp, on choisit tout le monde, on ne participe pas aux...*

Enseignante : *Donc, on ne choisit pas un des deux camps ?*

Fille : *Oui.*

Enseignante : *La neutralité, c'est de ne pas choisir un camp contre l'autre ? Tout le monde est d'accord ?*

Enseignante : *Vous êtes tous d'accord ? Quelqu'un a peut-être un avis différent ? Qu'entendez-vous par « neutralité » ? Vous êtes tous d'accord, cela veut dire ne pas choisir son camp. Alors passons à l'impartialité. Qu'est-ce que cela signifie selon vous ? Que signifie le fait d'être impartial ? Si on est neutre, est-ce que ça veut dire qu'on n'aide personne ?*

Garçon : *Non.*

Enseignante : *La neutralité, est-ce la même chose que la lâcheté ? On est lâche, on ne veut pas choisir son camp. Est-ce une manière d'être lâche ?*

Fille : *Je ne suis pas d'accord, parce que ces gens aident d'autres personnes, pas des animaux, ils aident aussi des êtres humains, donc il ne s'agit pas de choisir un camp.*

Enseignante : *Oui, ils aident.*

Matériel d'appui

Fille : *Quand ils apportent une aide, ça n'a pas d'importance, le camp qu'ils choisissent, parce qu'ils ne veulent pas que les gens... si on choisit un camp, d'autres personnes risquent de souffrir à cause de ça, donc il vaut mieux ne pas choisir, mais aider tout le monde.*

Enseignante : *Aider tout le monde, d'accord.*

Garçon : *Je ne pense pas que ce soit de la lâcheté, parce que si on a un ami qui se bat contre quelqu'un et si on ne choisit pas son camp, ça ne veut pas dire qu'on est lâche. Ce qui serait lâche, c'est de prendre parti pour son ami, parce que sinon, il serait fâché contre nous...*

Enseignante : *Donc, en fin de compte, il faut aider tout le monde.*

Fille : *Je ne pense pas que la neutralité signifie être lâche, parce que comme ils ont dit au début, les agents humanitaires aident les autres, et le clan ne voulait pas qu'ils aident les autres qui combattaient, ils ne voulaient pas qu'ils aident leurs ennemis. Alors les humanitaires ont aidé les deux camps. Ça montre qu'ils n'étaient pas lâches, parce que s'ils aident les deux camps, les autres pourraient se fâcher et tuer les agents humanitaires aussi. Pourquoi aident-ils les deux camps ? Ils risquent leur vie, ce ne sont pas des lâches.*

Les élèves ont été priés de rédiger un texte sur une expérience personnelle faisant intervenir l'impartialité ou à la neutralité.

Enseignante : *Je vous lis cette histoire. « Ma sœur et moi avons besoin de chaussures à l'école ; on nous a présenté notre nouvel uniforme, et je voulais en avoir un. Ma mère a décidé d'acheter d'abord des chaussures pour ma sœur, et moi je devais choisir ce que je voulais en premier : les chaussures ou l'uniforme. Ma sœur avait les chaussures, mais moi je n'avais ni l'un ni l'autre à ce moment-là. D'abord, j'ai pensé que ma mère favorisait ma sœur, mais j'ai compris que ma sœur avait vraiment besoin des chaussures. Moi, je n'avais pas autant besoin qu'elle d'avoir les chaussures et l'uniforme. Alors, je crois que c'était de l'impartialité, et aussi de la neutralité, parce que finalement j'ai reçu ce dont j'avais besoin. » Bien. Qu'est-ce que l'impartialité dans ce cas ? Qui avait vraiment besoin des chaussures ? La sœur. Et qu'a fait la mère ?*

Élèves : *Elle a acheté les chaussures pour la sœur.*

Enseignante : *Elle a acheté les chaussures pour la sœur parce que la sœur en avait vraiment besoin.*

Enseignante : *Voici une autre histoire : « Quand maman se bagarre avec ses sœurs, mes sœurs sont du côté de ma mère, parce que la famille lui cause toujours des problèmes. Moi, je ne choisis pas mon camp, je joue avec mes cousins et je leur parle comme d'habitude. Même si je sais que la famille de maman... » Je n'arrive pas à lire la suite... « Même si je sais que la famille de maman, ou même maman, a tort, je continue à parler avec tout le monde. Mes sœurs et mon père ne comprennent pas ça, mais moi oui. Pourquoi faut-il choisir un camp, on peut rester neutre et personne ne vous en veut pour ça, en tout cas ma maman ne m'en veut pas. Il n'y a pas d'impartialité dans ce récit, mais il y a de la neutralité. »*

Enseignante : *Où est la neutralité dans cette histoire ?*

Notes

Notes



CICR